



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



SOMMAIRE

ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX..... 4

LE VIH DANS LE MONDE	5
LE VIH EN FRANCE.....	9
#TREATMENT4ALL, UNE CAMPAGNE DE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE.....	12
LES AUTRES FAITS MARQUANTS DE 2019 POUR LA SANTÉ MONDIALE.....	14

FONDAMENTAUX ET CHAMPS D'ACTION.....16

LES VALEURS ET PRINCIPES DE SOLIDARITÉ SIDA	17
UNE APPROCHE INNOVANTE DE LA PRÉVENTION.....	19
L'AIDE AUX MALADES LES PLUS DÉMUNIS DANS 22 PAYS.....	22
L'APPUI TECHNIQUE DES ASSOCIATIONS	24
LE PROGRAMME FORSS	28

UNE ANNÉE SUR TOUS LES FRONTS30

L'AIDE AUX MALADES EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL ..	31
SOUTENIR POUR PARER À L'URGENCE SOCIALE	33
INTENSIFIER LA PRÉVENTION EN FRANCE.....	34
FOCUS SUR 5 PROJETS INTERNATIONAUX	36
CHIFFRES CLÉS DE NOS PROGRAMMES.....	38
TÉMOIGNAGES.....	39

LES TEMPS FORTS.....40

SOLIDAYS, UNE 21 ^{ÈME} ÉDITION EXCEPTIONNELLE	42
LE GALA SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE.....	44
#TREATMENT4ALL, MOBILISER POUR L'ACCÈS AUX MÉDICAMENTS POUR TOUS	45

RAPPORT FINANCIER46

CHIFFRES CLÉS.....	48
--------------------	----



GLOSSAIRE

ARV : Antirétroviral (traitement contre la répllication du VIH)

CDV : Centre de Dépistage Volontaire

CNLS : Comité (ou Conseil) National de Lutte contre le Sida

FSF : Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes

HSH : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

LGBTQI : Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer et Intersexué.e

LGV : LymphoGranulome Vénérien

OEV : Orphelins et Enfants Vulnérables

PVVIH : Personne Vivant avec le VIH

PEC : Prise En Charge

Sida : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

TasP : « Treatment as Prevention »

TB : Tuberculose

TS : Travailleur.se.s du Sexe

TPE : Traitement Post Exposition

UDI : Usagers de Drogues par Injection

VIH : Virus de l'Immunodéficience humain

PrEP : Prophylaxie Pré-Exposition

LE MOT DU PRÉSIDENT



L'année 2019 a été marquée par un temps fort dans la lutte contre le VIH/sida : la tenue en France de la 6e Conférence de reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme à Lyon. Grâce aux forces vives de l'association et à la mobilisation d'une jeunesse prête à s'engager, Solidarité Sida est fière d'y avoir contribué, à sa manière et à son échelle.

De juin à octobre 2019, Solidarité Sida et ses partenaires ont mené la campagne #Treatment4All. Une campagne hautement stratégique pour un enjeu de taille. De la capacité du Fonds mondial à bénéficier des ressources financières suffisantes se joue la vie de millions d'êtres humains. À Lyon les 9 et 10 octobre, sous l'impulsion de la France, les pays contributeurs se sont engagés à verser 14 milliards de dollars, permettant de sauver 16 millions de vies.

Mais ce résultat ne doit pas conduire à un optimisme béat, il reste encore beaucoup à faire. Le monde compte près de 38 millions de personnes séropositives, dont 13,5 millions d'entre elles n'ont toujours pas accès à une trithérapie. Et, cette année encore, 1,7 million de personnes ont été nouvellement contaminées et près de 800 000 décès ont été enregistrés.

Face à ce constat, Solidarité Sida fait le choix d'apporter un soutien aux personnes les plus vulnérables, d'accompagner des associations communautaires en France et à l'international, d'influencer les pouvoirs publics afin d'améliorer les systèmes de santé, et d'éveiller les consciences sur les enjeux de solidarité et de santé. Sa mécanique solidaire repose en grande partie sur le festival Solidays, événement culturel incontournable qui a enregistré un nouveau record de fréquentation en 2019. 228 000 festivaliers sont venus donner du sens à la fête les 21, 22 et 23 juin à l'hippodrome de Longchamp.

21 ans déjà que Solidays rassemble les jeunes, les militants et les artistes qui y partagent le plaisir d'être utile, le plaisir d'être ensemble. 21 ans que le festival défend une vision d'une culture ouverte et accessible à tous. Véritable centrifugeuse affective, Solidays crée la rencontre entre personnalités inspirantes, festivaliers et militants. Une rencontre qui marque bien souvent le début d'un engagement personnel. À la fois instrument innovant de prévention santé et outil performant de lutte contre le sida, l'édition 2019 de Solidays a permis à Solidarité Sida de soutenir plus de 100 projets de prévention et d'aide aux malades dans 22 pays.

Au total, ce sont près de 200 000 personnes vivant avec le VIH qui sont accompagnées, souvent dans des contextes sanitaires, économiques et sociaux très précaires. Face à l'urgence des situations, le travail de Solidarité Sida est essentiel.

Plus que jamais, « *Love is the answer* ».

Bruno DELPORT

État des lieux et enjeux



LE VIH DANS LE MONDE

DES PROGRÈS MAJEURS

Depuis 2010, des avancées remarquables ont été réalisées dans la lutte contre le VIH/sida à travers le monde. Grâce à l'engagement des chercheurs, des associations et de la communauté internationale, des millions de vies ont été sauvées.

Aujourd'hui, 79% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut, première étape pour accéder aux traitements. En juin 2019, 24,5 millions de personnes étaient désormais sous antirétroviraux (ARV), soit 7,7 millions de plus qu'en 2010. Pour les personnes vivant avec le VIH, suivre un traitement ARV présente un double avantage, dès

lors que leur charge virale est devenue indétectable : celui de pouvoir vivre mieux et plus longtemps, et celui de ne plus transmettre le virus à leurs partenaires.

Dans le même temps, les nouvelles infections ont été réduites de 16% passant de 2,1 millions en 2010 à 1,7 million en 2019. Les décès liés au sida ont été réduits de 33%. L'année dernière, 770 000 personnes sont mortes d'une maladie liée au sida contre 1,2 million en 2010.

1,7 million de nouvelles infections ont été enregistrées en 2019.

MAIS L'URGENCE DEMEURE

Malgré les avancées, le constat reste alarmant. Le VIH/sida est l'un des marqueurs les plus frappants des inégalités.

3 PERSONNES CONTRACTENT LE VIH CHAQUE MINUTE

Le nombre de contaminations a certes diminué mais 40 ans après la découverte du virus ce sont encore plus de 140 000 personnes nouvellement infectées chaque mois. Les femmes et les filles sont particulièrement vulnérables. Dans le monde, elles sont plus de 800, âgées de 15 à 24 ans, à contracter le VIH chaque jour.

En Afrique subsaharienne, les jeunes femmes de cette tranche d'âge sont deux fois plus susceptibles de contracter le VIH que leurs homologues masculins. Les inégalités, le manque d'autonomie et les violences, tant physiques que sexuelles, sont autant de violations des droits humains qui contribuent à l'augmentation du nombre de nouvelles contaminations au VIH.

**14 MILLIONS DE PERSONNES
N'ONT TOUJOURS PAS ACCÈS
AUX TRAITEMENTS**

L'intensification de l'accès aux traitements accuse toujours un retard par rapport à l'objectif de 30 millions de personnes vivant avec le VIH sous ARV prévu pour fin 2020. Le nombre important de décès, près de 800 000 l'année dernière, en est la conséquence la plus dramatique. Si les États dits du « Nord » présentent des taux de mise sous ARV avoisinant les 90%, la réalité est tout autre dans certaines régions : c'est le cas notamment de l'Afrique subsaharienne francophone et de la région MeNA qui enregistrent respectivement 50% et 32%.

Pourtant, les Nations Unies ont fixé l'objectif "90-90-90" à atteindre d'ici 2020 : à cet horizon, 90% des personnes vivant avec le VIH connaîtront leur

statut sérologique, 90% des personnes connaissant leur statut recevront un traitement antirétroviral et 90% des personnes recevant un traitement auront une charge virale durablement supprimée. Aujourd'hui, à un an de l'échéance, nous sommes loin d'atteindre ces objectifs. 79% des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut, 62% ont accès au traitement, 53% des personnes vivant avec le VIH ont leur charge virale supprimée.

**Seules 32% des personnes
vivant avec le VIH ont accès
aux ARV en région MENA.**

**STIGMATISATION ET
DISCRIMINATION
SONT DES OBSTACLES
MAJEURS DE LA LUTTE
CONTRE LE VIH**

Au début de l'épidémie de VIH, la stigmatisation et la discrimination généralisées des personnes présentant un risque élevé d'infection au VIH, ainsi que celles vivant avec le virus, ont pratiquement paralysé la riposte contre la maladie. Ces phénomènes empêchent en effet ces personnes d'accéder aux services de santé dont elles ont besoin pour rester

en bonne santé, tout en affectant parfois leurs revenus et leur subsistance, ainsi que de nombreux aspects de leur vie quotidienne.

Dans un nombre bien trop élevé de pays, les comportements discriminants envers les personnes vivant avec le VIH restent monnaie courante. Des études récentes menées auprès de la population de 26 pays révèlent que 16,9% des 15-49 ans en Afrique du Sud et jusqu'à 80% en Guinée adoptent une attitude discriminante envers les PVVIH.

Les populations clés en sont particulièrement victimes. Le rejet social et la discrimination largement répandus, les violences et le harcèlement étatiques ou non, les lois et les politiques restrictives et la criminalisation des comportements ou des pratiques mettent les populations clés face à des risques accrus et affaiblissent leur accès aux services de santé. Elles sont exposées à un risque extrêmement élevé d'infection. Les données disponibles indiquent qu'en 2019 le risque de contamination au VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes était 22 fois plus élevé que sur l'ensemble de la population adulte.



Ce taux est le même pour les personnes s'injectant des drogues par rapport à celles ne le faisant pas. Par ailleurs, ce risque est respectivement 21 fois et 12 fois supérieur pour les travailleuses du sexe et les femmes transgenres par rapport à la population adulte.

Accumulées, les causes de stigmatisations et de discriminations ne font qu'augmenter la vulnérabilité et portent atteinte aux droits de millions de personnes. S'attaquer aux obstacles structurels et aux causes sous-jacentes des vulnérabilités impose aussi de s'assurer que les législations n'incitent pas les gens à se cacher. En 2019, au moins 67 pays et territoires pénalisent toujours les relations sexuelles consenties entre personnes du même sexe, à travers le monde.

**UNE BAISSÉ GLOBALE
DES FINANCEMENTS**

Si l'annonce de l'engagement à la Conférence de reconstitution du Fonds Mondial de Lyon a été un véritable succès en enregistrant un montant historique, il n'en demeure pas moins que la lutte contre le sida connaît encore des tensions budgétaires. Fin septembre 2019, l'Onusida alertait sur le fait que « sans financement durable, la riposte au sida [était] vouée à l'échec ».

En 2019, l'ONUSIDA note un recul de près d'un milliard de dollars par rapport à l'année précédente. Dans les faits, le « *financement de la lutte contre le VIH baisse alors qu'il devrait augmenter continuellement* », constate l'agence sanitaire onusienne. Les ressources nationales, certains programmes bilatéraux des pays donateurs et les organisations philanthropiques sont malheureusement en recul. Il convient d'espérer que l'élan de la Conférence de Lyon permettra de contrer cette tendance.

**“Sans financement durable,
la riposte au sida est vouée
à l'échec” ONUSIDA.**

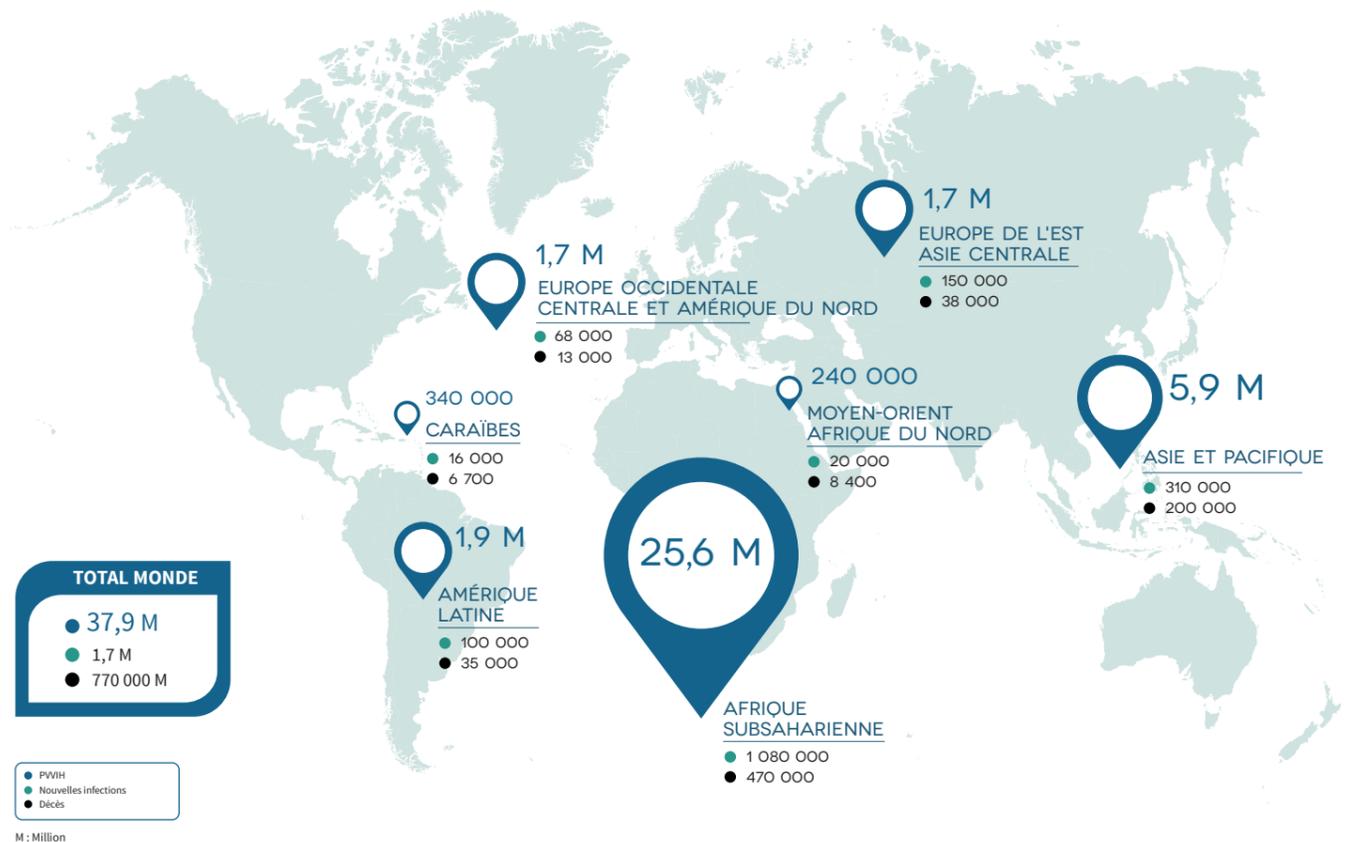
**LES FRAIS DE SANTÉ
NON REMBOURSÉS
COMPROMETTENT
L'ACCÈS AUX SOINS**

La couverture santé universelle (CSU) est devenue l'une des priorités mondiales en matière de santé. Son principe est que toute personne doit avoir accès à des soins de qualité dont elle a besoin sans s'exposer à des difficultés financières. Pour atteindre cet objectif, en particulier dans les pays en développement, il faut améliorer la qualité et l'accessibilité des

systèmes de santé et leur financement. En effet, les frais de santé facturés aux usagers représentent un obstacle majeur pour les personnes vivant avec le VIH tout au long de leur parcours de soin, a fortiori lorsqu'on sait que la majorité des personnes concernées disposent de moins de 1\$ par jour pour se nourrir.

Même si les traitements antirétroviraux sont disponibles gratuitement, les frais correspondant aux consultations et aux médicaments contre les infections opportunistes ont un impact immense sur les personnes dont les revenus sont modestes. C'est d'autant plus vrai pour les personnes les plus vulnérables au sein de la société. Les frais non remboursés représentent une part significative des dépenses totales de santé dans toutes les régions du monde, et, dans certains pays à revenu faible et intermédiaire, on estime que les dépenses privées non remboursées correspondent à plus de 60 % des dépenses totales de santé. Selon la Banque mondiale, environ 3,4 milliards de personnes gagnant au maximum 5,50 \$ par jour dans le monde pourraient tomber dans la pauvreté à cause d'une seule facture médicale.





Source: chiffres ONUSIDA 2018



LE VIH EN FRANCE

UNE ÉPIDÉMIE TOUJOURS ACTIVE MAIS DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

172 000 personnes vivent avec le VIH en France, soit un taux de prévalence de l'infection estimé à environ 0,38 %. Ce taux était plus élevé chez les hommes que chez les femmes (0,43% versus 0,30%), et est en diminution par rapport à 2016 (0,45%).

La France observe une baisse de 7% des nouveaux diagnostics au niveau national, avec 6 200 nouvelles découvertes pour l'année 2018, contre 6400 en 2017, selon les derniers chiffres publiés par Santé Publique France en 2019. La diminution du nombre de découvertes de séropositivité, couplée à une augmentation de l'activité de dépistage ciblé aux populations les plus vulnérables au VIH, indiquerait une réelle baisse de l'incidence depuis plusieurs années.

Une telle baisse est observée dans d'autres pays européens depuis plusieurs années, notamment en Autriche, Belgique, Finlande, Allemagne, Grèce, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni. Cette diminution très récente devra être confirmée avec le recul d'une année supplémentaire et pourrait être expliquée principalement par l'effet TASP (« *Treatment as prevention* » : les traitements cassent les chaînes de transmission) et, pour les HSH, de façon plus récente, par l'impact de la PrEP (prophylaxie pré-exposition). Cette nouvelle est porteuse d'espoirs et nous indique que la mobilisation de tous semble porter ses fruits.

La France observe une baisse de 7% des nouveaux diagnostics au niveau national.

Dans le détail, 56 % des personnes nouvellement diagnostiquées ont été contaminées par rapports hétérosexuels, 40 % lors de rapports sexuels entre hommes, et 2 % par usage de drogues injectables, détaille Santé publique France. « *De 2013 à 2018, le nombre de découvertes de séropositivité a diminué de façon significative chez les personnes nées en France, aussi bien chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) que chez les hommes et femmes contaminés par rapports hétérosexuels. La diminution concerne également les hommes hétérosexuels nés à l'étranger* », rappelle Santé publique France. Ces bons résultats au niveau national viennent en écho aux résultats parisiens, publiés courant septembre : la capitale enregistrait une baisse de 18 % des nouveaux cas intramuros, et même de 28 % chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes nés en France.



TAUX DE DÉCOUVERTE DE SÉROPOSITIVITÉ VIH PAR RÉGION EN FRANCE EN 2018 (PAR MILLIONS D'HABITANTS)



Source : chiffres Santé Publique France 2018

UNE DYNAMIQUE QUI NE FAIBLIT PAS CHEZ LES HSH NÉS À L'ÉTRANGER

Ces résultats exposent, en creux, les angles morts de la réponse actuelle, qui n'est pas suffisante pour freiner l'épidémie au sein des groupes les plus exposés. « Le nombre de découvertes de séropositivité est resté stable chez les femmes hétérosexuelles nées à l'étranger et a augmenté chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes nés à l'étranger, probablement pour des raisons différentes. Il est donc nécessaire de porter une attention particulière à ces populations », indique, vigilante, l'institution française de surveillance épidémiologique. La plupart d'entre eux se contaminent après leur arrivée en France. Leur situation les amène à traverser de nombreuses périodes de précarité et d'instabilité et les expose ainsi à un risque accru de contamination.

Ce défi à relever éclaire sur les moyens de parvenir à mettre fin aux nouvelles infections. L'approche ciblée doit prédominer et s'accompagner d'un déploiement important des outils de prévention adaptés à chaque population clé. Il s'agit, entre autres, de poursuivre la montée en charge de la PrEP et de continuer la mise sous traitement suivant la logique du « U=U : Indétectable = intransmissible ».

DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES GLOBALEMENT À LA HAUSSE

Les IST représentent un problème de santé publique majeur, en raison des complications à long terme qu'elles induisent (douleurs pelviennes, infections génitales hautes, infertilité, cancers, etc.). Depuis les années 2000, il y a une résurgence des IST et notamment chez les jeunes, en lien avec une baisse de l'utilisation des moyens

de protection et de prévention. Entre 2012 et 2016, les infections à chlamydia et gonocoque ont triplé chez les jeunes de 15 à 24 ans et continuent leurs progressions sur 2018. Néanmoins, l'activité de dépistage ayant fortement augmenté sur cette même période, la détection de nouveaux cas peut en partie être expliquée par un meilleur ciblage de la détection des personnes positives.

Le nombre d'infections à gonocoque augmente de 75% par rapport à l'année dernière, passant de 5 079 diagnostics en 2016 à 8 916 en 2018. Le nombre de personnes diagnostiquées pour une infection à gonocoque a été estimé à 49 628. Cette augmentation est particulièrement marquée chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) (+84%) comparativement aux hétérosexuels (+29%).



Concernant la syphilis récente (contamination datant de moins de 1 an), le nombre de diagnostics a augmenté, passant de 47% à 65% entre 2018 et 2019, alors qu'elle était stable depuis plusieurs années. Cette augmentation se concentre principalement chez les hommes, celle-ci étant 7 fois plus élevée que chez les femmes.

UN DÉPISTAGE ENCORE TROP TARDIF

La France connaît une forte activité de dépistage du VIH. En effet, en 2018, environ 5,8 millions de sérologies VIH ont été réalisées ; près de 56 000 tests rapides à orientation diagnostic (TROD) ont été effectués sur les lieux de vie communautaires. Ces dépistages ont pour cible les populations les plus exposées au VIH, à savoir les HSH et les migrants. D'autre part, 73 000 autotests ont été vendus en pharmacie.

Malgré cette forte activité, la découverte de la séropositivité demeure trop souvent tardive. Le nombre de personnes diagnostiquées à un stade avancé de l'infection montre que les efforts de sensibilisation au dépistage du VIH doivent être poursuivis.

En 2018, 25% des découvertes étaient précoces et 29% à un stade avancé de l'infection, proportions stables sur les trois dernières années. Les découvertes à un stade avancé concernaient

particulièrement les usagers de drogues injectables (UDI) (55% parmi les UDI) et les hétérosexuels (33% parmi ceux nés en France, 35% parmi ceux nés à l'étranger).

Plus de la moitié (52%) des personnes découvrant leur séropositivité n'avaient jamais été testées pour le VIH auparavant, proportion plus élevée chez les UDI (81%) et les personnes nées en Afrique subsaharienne (65%), et plus faible (33%) chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Ces proportions étaient stables sur les trois dernières années.

L'arrivée d'autotests à moindre coût devrait permettre de démocratiser encore davantage cette technique. Mais cela ne pourra se faire sans un maintien, voire un renforcement des actions de prévention, afin que les messages et outils puissent être accessibles à tou.te.s celles et ceux qui en ont le plus besoin. Pour cela, il faut des moyens et donc de l'argent, en France comme dans le monde entier.

Plus de la moitié des personnes découvrant leur séropositivité n'avaient jamais été testées auparavant.

ÉTENDRE LA VACCINATION CONTRE LES PAPILLOMAVIRUS À TOUS LES ADOLESCENTS

La vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) est actuellement recommandée chez les jeunes filles de 11 à 14 ans révolus, les immunodéprimés des deux sexes et les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes jusqu'à 26 ans. Après avoir consulté les professionnels et associations concernés, la Haute Autorité de Santé a confirmé, le 16 décembre 2019, sa recommandation d'élargissement de la vaccination contre les papillomavirus humains à tous les adolescents de 11 à 14 ans révolus.

Les HPV sont des virus sexuellement transmissibles très fréquents, contractés généralement au début de la vie sexuelle. Ils sont responsables chez les femmes comme chez les hommes de verrues anogénitales, de papillomatoses respiratoires récurrentes et de lésions, dont la majorité disparaissent spontanément, mais dont certaines peuvent persister et évoluer vers des cancers (cancer du col de l'utérus chez les femmes, cancers anaux et oro-pharyngés dans les deux sexes).



#TREATMENT4ALL, UNE CAMPAGNE DE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE

De juin à octobre 2019, Solidarité Sida et ses partenaires ont mené la campagne #Treatment4All en amont de la Conférence de reconstitution du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui se tenait à Lyon le 10 octobre. Une campagne hautement stratégique pour un enjeu de taille.

LES ENJEUX DE LA CONFÉRENCE DE RECONSTITUTION DU FONDS MONDIAL

Les Objectifs du développement durable envisagent de mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. À ce titre, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme joue un rôle prépondérant. De la capacité de ce fonds à bénéficier des ressources financières nécessaires à la réalisation de ces programmes se joue la vie de millions d'êtres humains. Depuis sa création en 2002, plus de 60 pays ont investi dans le Fonds mondial et plus de 32 millions de vies ont pu ainsi être sauvées.

Néanmoins, malgré ce bilan prometteur et même si l'avènement des traitements a permis d'améliorer le quotidien de très nombreux patients, des populations entières en sont privées et plus d'un million d'enfants séropositifs attendent toujours un traitement pédiatrique. Le nombre de nouvelles infections au VIH augmente au Maghreb, en Europe de l'Est et en Asie centrale. La tuberculose, quant à elle, fait plus de 1,6 million de nouvelles victimes tous les ans et devient de plus en plus résistante. Et pour la première fois depuis une décennie, le nombre de cas de paludisme a augmenté très fortement. Le combat est donc loin d'être gagné : aujourd'hui encore, ces trois pandémies tuent 8 000 personnes par jour.

Ces dynamiques épidémiologiques sont pour le moins préoccupantes. C'est la raison pour laquelle la mobilisation de la communauté internationale – pays donateurs comme pays en bénéficiaires – est cruciale dans la lutte contre ces 3 pandémies. Afin d'accélérer le mouvement contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le Fonds Mondial a évalué ses besoins de financement à 14 milliards de dollars pour les trois prochaines années. Le 10 octobre 2019, se tenait, en France, la Conférence de reconstitution du Fonds mondial où les chef.fe.s d'État des principaux pays donateurs annonçaient leurs contributions.

LES OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE #TREATMENT4ALL

Solidarité Sida a fait le pari d'une mobilisation grand public d'ampleur, déployée conjointement avec la société civile française et internationale. Afin de bénéficier d'un large soutien et d'une couverture médiatique inédite, la campagne s'est appuyée sur le festival Solidays, ses plus de 230 000 festivaliers, et la mobilisation de plus de 300 influenceurs (artistes, personnalités médiatiques, youtubers, etc.). La campagne a été lancée au début de l'été et s'est poursuivie jusqu'à la conférence du 10 octobre. Solidarité Sida a également soutenu l'organisation de conférences de presse par des associations locales dans 5 pays africains et encouragé une dynamique de plaidoyer visant à demander la présence de leurs chef.fe.s d'état à la conférence de Lyon.

Grâce aux nombreux relais d'opinion, la campagne a réussi à faire émerger cette problématique dans l'agenda médiatique et politique et a pu ainsi soutenir le leadership de la France en matière de santé mondiale et de lutte contre le sida. Cette campagne avait pour objectif de :

- ▶ Assurer une meilleure visibilité des enjeux liés aux grandes pandémies et de l'impact du Fonds mondial, notamment dans les pays en développement.
- ▶ Mettre en scène un mouvement d'adhésion pour influencer sur l'augmentation des contributions financières des pays donateurs au Fonds Mondial à hauteur des besoins.

- ▶ **3 octobre 2019** : 300 personnalités s'engagent, 250 ONG du monde entier se mobilisent, 225 000 jeunes affichent leur solidarité.
- ▶ **7 octobre 2019** : Solidarité Sida lance une fake news qui devient virale, avec une vidéo de Donald Trump annonant la fin du sida, vue 8 millions de fois en 3 jours et suscitant de nombreux débats et sujets dans les medias.

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS

- ▶ **21 juin 2019** : Lancement de la campagne à l'Élysée avec le Président Macron et Elton John et sa Fondation, et parallèlement à Solidays où un dispositif de campagne est mis en place.
- ▶ **3 juillet 2019** : Participation à la journée C7, dans le cadre du G7, lors d'une conférence organisée par des OSC dont l'objectif était de présenter les recommandations des ONG par rapport aux sujets de la santé et des inégalités.
- ▶ **19 septembre 2019** : Campagne d'affichage qui touche plus de 15 millions de personnes.

LES RÉSULTATS AU RDV

La Conférence de reconstitution accueillie par la France a atteint son objectif avec 14 milliards de dollars collectés auprès des États du monde entier mais aussi auprès de partenaires du secteur privé et de fondations. Ces 14 milliards permettront de sauver 16 millions de vies et d'éviter 234 millions de nouvelles infections liées aux trois épidémies entre 2021 et 2023. Treatment4all a participé à la réussite de la 6ème Conférence du Fonds mondial en imposant le sujet dans la sphère médiatique française et en accompagnant positivement les efforts de la France dans son travail diplomatique de mobilisation des ressources financières.



LES AUTRES FAITS MARQUANTS DE 2019 POUR LA SANTÉ MONDIALE

L'OMS RECOMMANDE LA PROPHYLAXIE PRÉEXPOSITION ORALE (PrEP) POUR LES HOMMES QUI ONT DES RAPPORTS SEXUELS AVEC DES HOMMES

La prophylaxie pré-exposition (PrEP) orale pour le VIH consiste pour les personnes non contaminées à utiliser quotidiennement des antirétroviraux pour prévenir l'acquisition du VIH. La PrEP orale, mise sur le marché initialement pour les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, a également démontré l'efficacité de ce type de prévention dans la transmission chez les couples hétérosexuels sérodiscordants, les travailleuses du sexe, les femmes transgenres, les couples hétérosexuels à haut risque, et les personnes qui

s'injectent des drogues. L'OMS recommande ainsi de l'inclure dans l'ensemble complet d'interventions de prévention du VIH. Les programmes complets de prévention du VIH devraient inclure la disponibilité sans entraves des préservatifs et des lubrifiants, le dépistage systématique du VIH, les conseils pour la réduction des risques et l'encadrement pour l'observance thérapeutique si la PrEP est proposée.

Grâce à la PrEP les nouveaux diagnostics ont baissé de 14% à New-York, 29% à Londres et 51% à San Francisco.

LA PrEP : ÇA SE CONFIRME POUR LES GÉNÉRALISTES EN FRANCE

Dans un communiqué, la ministre de la Santé Agnès Buzyn explique que le « *déploiement de la PrEP doit se poursuivre et des travaux sont en cours pour permettre aux médecins généralistes d'initier une telle prophylaxie* ». Les associations et des organisations médicales sont parvenues à un consensus sur ce point. Dans son commentaire des dernières données concernant les nouveaux cas de VIH diagnostiqués, la ministre de la Santé a tenu à rappeler « *l'importance de la prévention diversifiée* », pour atteindre l'objectif de la fin de l'épidémie de VIH en 2030 en France.

UN LABORATOIRE INDIEN A DÉVELOPPÉ UN MÉDICAMENT POUR ENFANTS VIVANT AVEC LE VIH À MOINS D'UN DOLLAR PAR JOUR

Bonne nouvelle pour les nourrissons et jeunes enfants : en 2020 un médicament spécialement adapté aux enfants vivant avec le VIH sera accessible pour un montant d'un dollar par jour. On estime à 1,8 million le nombre d'enfants vivant avec le VIH. Parmi eux, près de 90 % résident en Afrique subsaharienne et seuls 54 % ont accès à un traitement anti-VIH. Plus de 300 enfants meurent chaque jour de la maladie. La couverture thérapeutique est faible, notamment parce que les traitements disponibles sont inadaptés et peu disponibles. L'arrivée d'un traitement pédiatrique sonne donc comme une avancée majeure dans la prise en charge des enfants.

L'AIDE MÉDICALE D'ÉTAT EN DANGER, L'ACCÈS À LA SANTÉ MENACÉ POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES

Alors même qu'Agnès Buzyn réaffirmait début octobre devant les députés « *le droit à la santé pour tou.t.e.s* », son audition devant les parlementaires le 30 octobre laisse présager la mise en place de nombreuses entraves à ce droit. La couverture santé des personnes étrangères est gravement menacée par l'instauration d'un délai de carence pour les demandeur.se.s d'asile et d'un accord préalable aux soins pour les personnes sans papiers. Les associations de terrain, dont Solidarité Sida et les organisations de professionnel.le.s de santé, rappellent que ces décisions transformeront encore un peu plus l'accès aux soins en un parcours du combattant et feront peser une pression supplémentaire sur les équipes hospitalières, les centres de santé associatifs, les caisses d'assurance maladie et les finances publiques. Inévitablement, cette réforme conduira à des renoncements et à des retards de soins.

LE SUCCÈS DE LA CONFÉRENCE DU FONDS MONDIAL À LYON

La Conférence de reconstitution accueillie par la France a atteint son objectif avec 14 milliards de dollars collectés auprès des États du monde entier mais aussi auprès de partenaires du secteur privé et de fondations. Ces 14 milliards permettront de sauver 16 millions de vies et d'éviter 234 millions nouvelles infections liées aux trois infections entre 2021 et 2023.

Conférence de reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Lyon, octobre 2019

Fondamentaux et champs d'action



VALEURS ET PRINCIPES DE SOLIDARITÉ SIDA

17

L'histoire de Solidarité Sida est avant tout celle d'un engagement collectif et générationnel fondé sur l'envie d'agir et le plaisir partagé. Une épopée belle et généreuse « d'utopistes pragmatiques » qui pensent qu'en matière de solidarité, tout ce qui est souhaitable est possible.

LES MODES D'ACTION

FÉDÉRER LES ÉNERGIES ET LES BONNES VOLONTÉS

Face à une maladie qui isole et marginalise, Solidarité Sida rencontre tou.te.s celles et ceux qui refusent de baisser les bras et les encourage à agir, à rassembler leurs talents. Jeunesse motivée, artistes engagés, médias et décideurs de tous bords forment une chaîne de soutien exceptionnelle sans laquelle l'association ne saurait faire face à ses ambitions.

CRÉER L'ÉVÉNEMENT POUR DAVANTAGE DE SOLIDARITÉ

Le public jeune reste peu attentif aux messages de prévention et de santé. Face à ce constat, Solidarité Sida a fait le choix de la communication par l'événement. Le principe de rendez-vous exceptionnels de mobilisation, de fête et de partage favorise la rencontre et l'adhésion entre une jeunesse active et militante, qui porte des messages de prévention et de tolérance, et une jeunesse qui aspire à davantage de solidarité et d'engagement.

ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS LOCALES

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire de l'action menée par d'autres associations. Partenaires de plus de 80 associations françaises et étrangères, Solidarité Sida s'appuie sur leur expérience pour agir avec elles sur leur terrain.

OPTIMISER CHAQUE EURO RÉCOLTÉ

Pragmatique, l'association cultive un souci permanent de l'économie et fait appel à divers soutiens solidaires (matériel informatique et bureautique offert, prêt gracieux de véhicules, etc.) pour pouvoir consacrer les fonds nécessaires aux actions de lutte contre le sida. Parce que récolter des fonds commence par en dépenser peu, elle développe une politique ambitieuse de recherche de gratuité.

L'association cultive un souci permanent de l'économie et fait appel à divers soutiens solidaires.

LES MISSIONS : PRÉVENIR, AIDER, DÉFENDRE ET MOBILISER

PRÉVENIR

En France, 1 personne se contamine toutes les 90 minutes et l'utilisation du préservatif ne cesse de diminuer, notamment chez les jeunes. Pour remobiliser, l'innovation est devenue un enjeu majeur de la prévention.

AIDER

De Paris à Delhi, de Ouagadougou à Lomé, en passant par Brazzaville, Kiev ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins.

DÉFENDRE ET MOBILISER

Combattre les inégalités de l'accès aux traitements, c'est une question de prise de conscience individuelle et de volonté politique. Solidarité Sida mobilise les jeunes et interpelle gouvernements et médias pour alerter l'opinion publique et sensibiliser à ces problématiques. Le sida étant malheureusement une maladie qui engendre encore trop souvent l'isolement et l'exclusion, Solidarité Sida combat également les discriminations à travers ses actions.

Combattre les inégalités de l'accès aux traitements, c'est une question de prise de conscience individuelle et de volonté politique.



UNE APPROCHE INNOVANTE DE LA PRÉVENTION

LES MODES D'ACTION

DES JEUNES POUR S'ADRESSER AUX JEUNES

L'association puise sa force dans le réseau de bénévoles qu'elle a développé au sein même de cette jeunesse. Une trentaine d'entre eux forme une équipe dédiée aux actions de prévention.

Faire reposer nos actions terrain sur l'engagement de personnes bénévoles implique de les former et de renforcer tout au long de l'année leurs compétences sur tous les sujets qui touchent à la prévention. Les thématiques sont définies en fonction des besoins identifiés, des retours terrain, ou de l'actualité. La formation continue de notre équipe prévention est indispensable sur des thèmes comme l'utilisation de produits psychotropes en contexte sexuel, les nouveaux comportements à risque, le cyber-harcèlement, les violences basées sur le genre ou encore la prévention comme frein à la sexualité.

ALLER À LA RECHERCHE DES PUBLICS ET OUVRIR DES ESPACES DE DIALOGUES

Solidarité Sida privilégie une démarche « d'aller vers » qui exige des intervenants qu'ils soient dans une démarche active permettant d'impulser des raisonnements et de susciter des questionnements. Le rôle de l'intervenant, par cette rencontre, est d'ouvrir un espace de parole, de renforcer les connaissances, de susciter une réflexion sur la sexualité et d'orienter vers des structures spécifiques si nécessaire. La prévention ne peut se limiter à la délivrance d'informations. Elle doit permettre aux personnes de construire leur propre stratégie de prévention. Il est important de leur proposer régulièrement d'échanger sur leur rapport à la sexualité et de réactualiser leurs connaissances en tenant toujours compte de leurs préoccupations et de leurs besoins.

Solidarité Sida privilégie une démarche "d'aller vers".

LES NOTIONS FONDAMENTALES DE LA PRÉVENTION

LA SANTÉ SEXUELLE AU CŒUR DE LA DÉMARCHE

Solidarité Sida a choisi d'élargir son domaine de compétences et d'intervenir sur l'ensemble des champs liés à la santé sexuelle. La santé sexuelle est considérée comme une donnée incontournable à prendre en compte au regard du bien-être et de l'épanouissement de chacun. L'objectif de notre démarche de prévention est alors de permettre aux personnes de trouver une stratégie de prévention adaptée à leur mode de vie et pratiques, afin d'adopter un comportement responsable en matière de sexualité.

PARLER DE SEXUALITÉ : ADOPTER UNE DÉMARCHE POSITIVE

Pour susciter l'adhésion du public, Solidarité Sida offre des espaces de discussion bienveillants et inclusifs dans lesquels tous les sujets ayant trait à la sexualité peuvent être abordés sans rester focalisé sur les risques VIH et IST. En effet, communiquer sur le plaisir, le désir, le rapport à l'autre, le rapport au corps, à la performance, au consentement, permet d'aborder la sexualité de façon plus globale et de libérer la parole sur des sujets parfois tabous. Nos équipes abordent ensuite les risques sexuels et les moyens de s'en protéger en adoptant un discours non-jugeant qui permet de s'adapter à la situation de chacun.e.

RETOUR DE TERRAIN

LES PREMIÈRE FOIS : DES CROYANCES STÉRÉOTYPÉES

Pour les adolescents, la question des premières fois est une thématique qui revêt une importance particulière. Lors des séances d'éducation à la sexualité menées par les équipes de Solidarité Sida, de nombreuses questions émergent : « À quel âge doit-on faire l'amour ? » « Est-ce que je dois avoir des sentiments ? » « Combien de temps doit durer un rapport ? » « Est-ce que ça fait mal ? » « Est-ce que la fellation, c'est un préliminaire ? » Les animateur.ice.s tentent de les faire réfléchir de manière large en montrant la

diversité des premières fois : les premiers baisers, les premières caresses, les premiers rapports buccaux, premières pénétrations, etc.

En effet, les jeunes considèrent « la première fois » comme un rapport sexuel incluant obligatoirement un acte pénétratif. La notion de « première fois » est souvent abordée comme une expérience douloureuse, qui s'accompagne de saignements chez les jeunes filles.

Celles-ci questionnent les intervenant.e.s : « La pénétration est-elle nécessaire pour perdre sa virginité ? Est-ce que je peux rompre mon hymen lorsque je mets un tampon ? ». Il y a beaucoup de croyances autour de l'hymen, parler des premières fois permet de désacraliser l'hymen qui n'est pas un indicateur de virginité chez la femme. Chez les garçons, les questions tournent principalement autour de l'anatomie et des notions de performance.

La pression sociale liée à la perte de virginité chez les adolescents est encore un enjeu pour eux : certains affirment qu'il y a une limite d'âge pour « perdre sa virginité ». Contrairement aux idées reçues, l'âge médian d'entrée dans la sexualité est stable depuis plus de dix ans : 17,6 ans pour les filles et 17,0 pour les garçons. Selon le dernier baromètre santé datant de 2016, « si la grande majorité des jeunes déclare avoir souhaité ce

premier rapport à ce moment-là, les femmes sont un peu moins nombreuses que les hommes dans ce cas (87,6% VS 92,8%) ». Il convient dès lors d'insister sur l'importance du respect et du dialogue entre partenaires lors de la première expérience et tout au long de la vie sexuelle.

Contrairement aux idées reçues, l'âge médian d'entrée dans la sexualité est stable depuis plus de 10 ans.

Lors des actions terrain, on constate l'utilisation différenciée des termes « vierge » pour les filles et « puceau » pour les garçons. Il est souligné l'existence d'une « marque physique », d'une perte, chez une fille vierge lors de son premier rapport sexuel – on dit d'ailleurs « perdre sa virginité », tandis que les garçons puceaux gagnent au contraire une expérience, un atout. Ainsi, l'utilisation de ces deux notions cristallisent les inégalités entre les sexes et va donc renforcer les stéréotypes relatifs aux genres, ce qui engendre une pression socioculturelle différenciée : les questionnements et préoccupations ne vont pas être les mêmes si l'on est une « fille » ou un « garçon ». Une fille devra être « respectable », tandis qu'un garçon sera valorisé s'il a une activité sexuelle.



Les LGBTphobies trouvent un terrain d'expression lorsque les premières relations affectives et sexuelles voient le jour. Il existe encore parfois pour certains jeunes une hiérarchie des sexualités.

Il est important de rassurer sur les premières fois : le respect et la communication avec son ou sa partenaire sont les clés pour débiter sa sexualité dans de bonnes conditions. La notion de consentement, de désir et de rapport à l'autre doit être au centre des réponses apportées aux jeunes.

ALCOOL ET SEXUALITÉ : UNE PRÉOCCUPATION DES LYCÉENS

L'adolescence est souvent une période de recherche d'identité qui passe par diverses expériences et nouveaux modes de socialisation. C'est aussi le temps des « premières fois » : 85,7% des adolescents âgés de 17 ans ont déjà expérimenté l'alcool. L'alcool est perçu comme un outil facilitateur de rencontre et est à l'origine de près de la moitié des premières rencontres sexuelles. L'alcool, et son effet psychoactif, diminuent la perception des risques, que ce soit en matière de protection aux IST et de grossesses non prévues, ou de capacité à consentir à un rapport.

Les questions liées au consentement sont prioritaires chez les jeunes qui débiter leur vie sexuelle et affective. L'essor des mouvements tels que #metoo ou #balancetonporc ont permis de libérer la parole concernant les violences sexuelles et sexistes. Les questionnements des jeunes sont de plus en plus nombreux sur les interactions entre consommation d'alcool et sexualité. La surconsommation d'alcool peut augmenter la vulnérabilité à diverses formes de violences sexuelles et même favoriser les agressions sexuelles, comme victime mais aussi comme auteur. Chez les 15-17 ans, 8% des jeunes femmes ont déjà été confrontées à des rapports forcés ou à des tentatives de rapport forcés.

Les équipes de Solidarité Sida constatent que les questionnements des jeunes sur les notions de responsabilité augmentent « J'ai consommé de l'alcool, est-ce ma faute l'agression que j'ai subie ? » « Si on a envie de faire l'amour et que son.sa partenaire est sous l'emprise de l'alcool ou produit psychoactif, peut-on avoir un rapport sexuel avec cette personne ? ». Nos animateur.ice.s rappellent que la notion de consentement doit être exprimée par des mots et une attitude claire. Une personne qui a consommé de l'alcool de manière excessive est hors d'état de manifester un quelconque consentement. La personne qui a consommé et qui est

victime d'une agression ne peut pas être tenue responsable. Seul l'agresseur est responsable de l'agression : l'alcool ne diminue pas la responsabilité de l'agresseur. Il est essentiel de soutenir les victimes et de montrer que les jeunes peuvent avoir un rôle positif dans le soutien et l'écoute, et en relayant vers des structures d'accompagnement compétentes.

85,7% des adolescents âgés de 17 ans ont déjà expérimenté l'alcool.

Lors de ces séances d'éducation à la sexualité, les jeunes expriment un vif intérêt sur ces questions, ce qui constitue dès lors un terrain favorable à la prise de conscience et l'amélioration des connaissances pour *in fine* prévenir des comportements à risques.





L'AIDE AUX MALADES LES PLUS DÉMUNIS DANS 22 PAYS

De Paris à Delhi, de Ouagadougou à Lomé, en passant par Brazzaville, Kiev ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins.

Partenaire de près de 83 associations françaises et étrangères, elle mise sur la complémentarité des compétences : « renforcer l'autonomie des communautés et des associations locales, accompagner les malades, faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis sont autant d'initiatives de terrain que l'association soutient.

FAVORISER L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

En France comme à l'international, l'action de Solidarité Sida vise les populations les plus vulnérables face à l'épidémie du VIH.

Parce qu'elles sont en prison, qu'elles vivent dans un pays condamnant l'homosexualité ou parce que la société les a reléguées à la marge, certaines populations sont

contraintes de mener un double combat : contre le virus et contre les discriminations.

Face à ces constats, Solidarité Sida a fait de cette problématique d'accès aux soins une de ses priorités tout en soutenant des activités de plaidoyer.

De plus, une prise en charge globale est une nécessité tout aussi déterminante que les traitements pour lutter contre l'épidémie : assurer le suivi médical des malades sous ARV et les aider à maintenir une bonne observance aux traitements, changer le regard sur le VIH dans les communautés, lutter contre la stigmatisation et la précarisation des personnes séropositives, apporter un soutien psychologique aux malades et une aide sociale lorsque cela s'avère nécessaire.

À Solidarité Sida, le mot d'ordre a toujours été : "faire avec et non à la place de".

FAIRE CONFIANCE AUX ASSOCIATIONS LOCALES

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire de l'action menée par d'autres associations. Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, les associations locales sont souvent les plus à même d'aider les malades au quotidien, en accordant une attention particulière aux populations les plus vulnérables et exclues des systèmes de soins et en assurant en permanence, quand le contexte le permet, le lien avec les structures sanitaires publiques. Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues. Leur expertise du terrain est inestimable. Dans une visée à long terme, le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement contre le VIH/sida. C'est dans cet esprit que l'association s'attache, autant que possible, à renforcer l'autonomie de ses partenaires et à leur permettre de garantir une qualité de service et une approche globale de la prise en charge.

Au travers de ses appels à projets France et International, Solidarité Sida soutient un large éventail d'associations, à base communautaire ou proches des réalités des personnes touchées par l'épidémie, qui offrent une prise en charge globale, permettent l'accès au dépistage, l'accès aux traitements ARV et mettent un accent important sur l'accompagnement psychosocial dans un contexte où les offres de soin ou de santé de qualité sont rares voire inexistantes.

DÉVELOPPER LES COMITÉS D'EXPERTS ET LES SYNERGIES INTERASSOCIATIVES

Solidarité Sida a constitué des comités d'experts afin de nourrir sa propre réflexion, favoriser les échanges d'expériences et le partage d'expertises. Ils sont composés d'experts des problématiques VIH et de la prise en charge des publics vulnérables en situation de grande précarité, de spécialistes de la réduction des risques auprès des usagers de drogues ou des travailleurs.se.s du sexe, de l'accès aux droits et aux soins pour les personnes migrantes, des questions de genre, ou de l'approche communautaire en Afrique. Ils accompagnent les équipes dans l'instruction des demandes de financement et statuent en comité sur les projets à soutenir dans le cadre de nos Appels à Projets France et International.

Solidarité Sida favorise les échanges d'expériences et la capitalisation entre ses partenaires.

Entre Nord et Sud, entre associatifs et institutionnels, la diversité des profils au sein des comités alimente les échanges, permet de gagner en efficacité et de rester au plus près des réalités et besoins de terrain. Horizons différents, parcours très divers, approches de l'épidémie spécifiques : chaque membre apporte son expérience singulière.

FINANCER DES LIGNES BUDGÉTAIRES QUE PEU DE BAILLEURS FINANCENT

Solidarité Sida s'attache enfin à être présente là où ses partenaires ont des difficultés à trouver des solutions. Elle finance ainsi des frais de structure, des ressources humaines (y compris administratives), et des aides de première nécessité pour se nourrir, se déplacer, pour accéder à des soins et avoir un hébergement.

Longtemps relayée au second plan face à l'urgence de la mise sous traitement, la prévention « jeunes » représente l'un des enjeux majeurs du continent africain.

Solidarité Sida a fait de la prévention de proximité auprès des jeunes de moins de 25 ans l'un des marqueurs principaux de son action à l'international. L'association soutient des projets qui visent notamment à développer le dépistage, encore trop peu fréquent auprès de ce public, en zone à la fois urbaine et rurale. Elle encourage également l'intégration dans les projets de la dimension de santé sexuelle et reproductive (IST, méthodes de planification familiale, grossesses non désirées, etc).

Solidarité Sida a fait de la prévention de proximité auprès des jeunes de moins de 25 ans l'un des marqueurs principaux de son action.



Dr. Léonie Saïdi



L'APPUI TECHNIQUE DES ASSOCIATIONS

Solidarité Sida mise sur le renforcement de capacités et la complémentarité des compétences. Au travers de deux programmes multi-pays « Autonomisation » et « ACCESS », Solidarité Sida soutient l'autonomie des communautés et des associations locales afin d'accompagner les malades, faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis et vulnérables.

PROGRAMME AUTONOMISATION

Les associations du Sud, confrontées à la fois à une disponibilité limitée des ressources mondiales et à un nombre de bénéficiaires qui ne cesse de croître, rencontrent des difficultés pour financer leurs structures et mener à bien leurs programmes. Les partenaires de Solidarité Sida peinent à maîtriser leur développement organisationnel et à faire face aux nouveaux défis et enjeux de la lutte contre le sida. Ce constat a amené l'association à mettre en œuvre le programme « Autonomisation » soutenu par la Mairie de Paris et l'Agence Française de Développement (AFD).

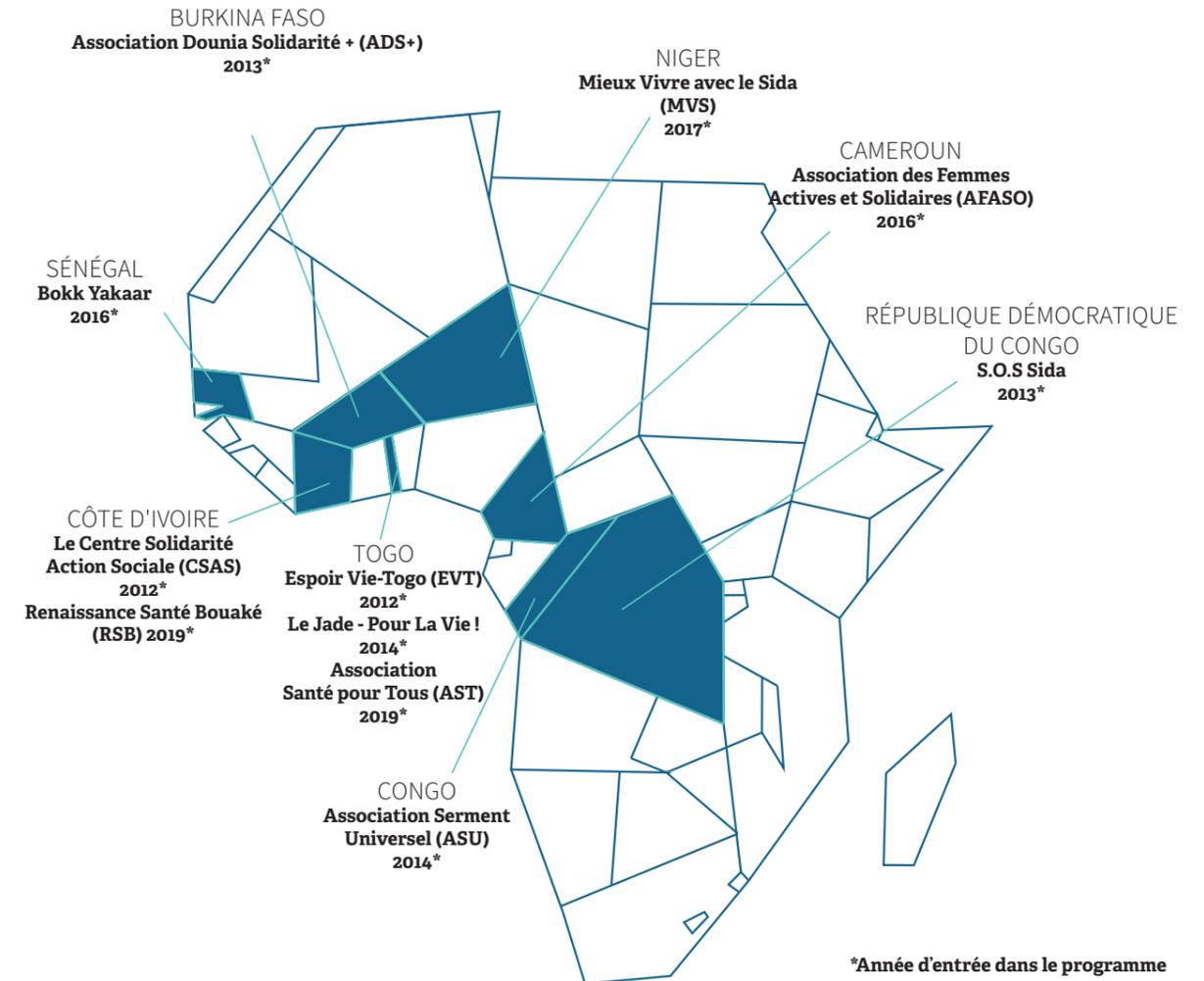
Ce programme triennal multi-pays agit sur la structuration des associations africaines à partir d'axes d'interventions personnalisés et définis en co-construction, avec pour objectif un meilleur accompagnement pour les bénéficiaires.

À l'issue de 3 ans d'accompagnement, les structures ayant bénéficié du programme peuvent devenir « partenaires associés » et accompagner les nouvelles associations qui l'intègrent. Devenant des référents, elles participent, à distance et sur le terrain, au renforcement des capacités d'autres associations aux côtés de Solidarité Sida, apportant ainsi leur expérience et leurs compétences.

LES PRINCIPALES ACTIONS

- ▶ Diagnostic partagé du niveau d'autonomie de chaque association et mise en place d'un plan d'action.
- ▶ Accompagnement dans la mise en œuvre du plan d'action dans l'ensemble des domaines : gouvernance, développement et planification stratégique, partenariats, mobilisation de ressources, gestion administrative et financière, gestion des RH, communication, etc.
- ▶ Coaching à distance et sur le terrain.
- ▶ Stages, ateliers et missions d'échanges entre partenaires africains.

LES ASSOCIATIONS DU PROGRAMME AUTONOMISATION



PROGRAMME ACCESS

LES PRINCIPALES ACTIONS

Face aux enjeux actuels de la lutte contre le sida dans la zone du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), et plus spécifiquement de la prise en charge des populations clés de la région, Solidarité Sida pilote un programme triennal multi-pays (Maroc, Tunisie, Liban) soutenu par la Mairie de Paris.

Le « Programme ACCESS » implique trois partenaires particulièrement engagés sur leurs territoires :

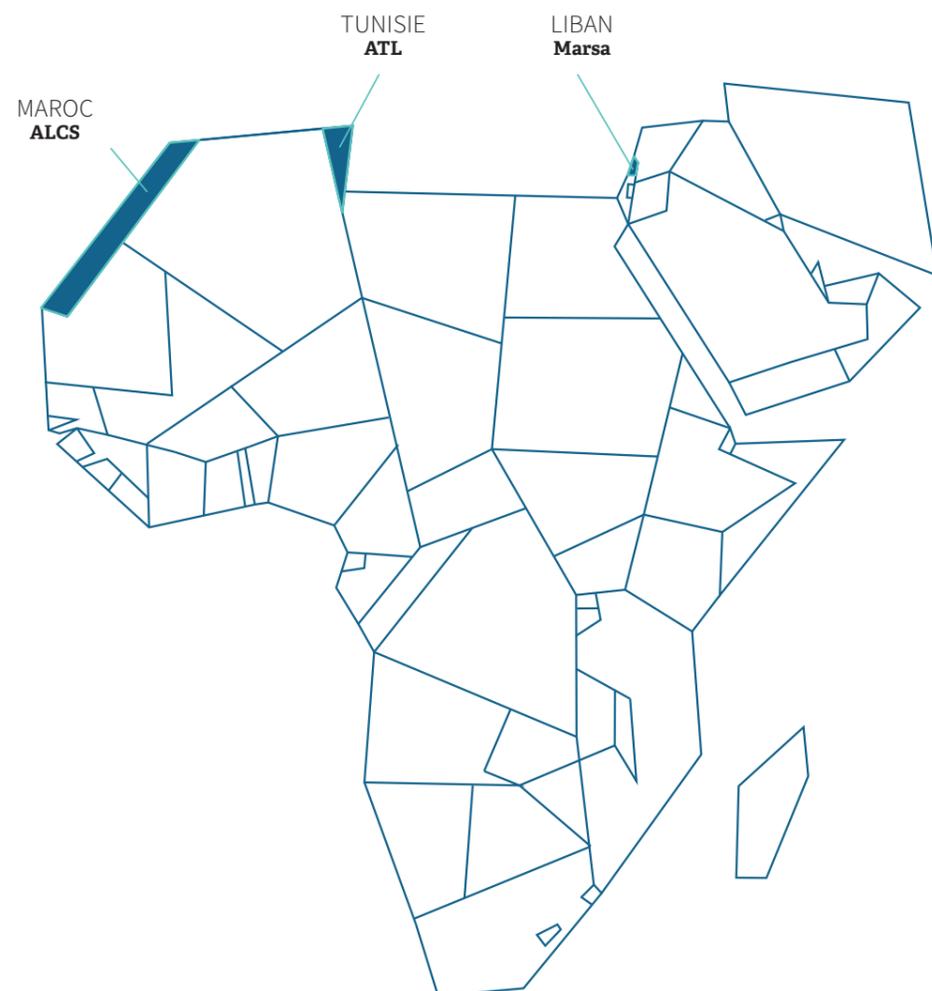
- ▶ Le centre « *MARSA* » à Beyrouth,
- ▶ « *Dar Al Borj* » à Marrakech,
- ▶ « *Les Jasmins* » à Tunis.

Avec ce programme, Solidarité Sida réaffirme une stratégie partagée avec la Mairie de Paris pour permettre l'émergence d'initiatives innovantes et intervenir auprès des publics les plus à risques dans des zones où l'épidémie du VIH/sida flambe et où les réponses peinent à se mettre en place.

En dépit de contextes culturels et politiques défavorables, ces associations sont à l'origine de l'ouverture de centres de santé sexuelle dédiés aux populations LGBT+, aux travailleur.se.s du sexe ou aux UDI.

En faisant du dépistage et du suivi médical et psychosocial des patients leurs priorités, les activités menées s'inscrivent dans la stratégie des 90-90-90 pour palier aux lacunes des politiques de santé et à l'exclusion de ces populations vulnérables des systèmes de soins.

LES ASSOCIATIONS DU PROGRAMME ACCESS



TÉMOIGNAGE

« À Marsa, nous accompagnons des jeunes comme Karim qui, lorsqu'il a découvert sa séropositivité, à 15 ans, a quitté l'école et s'est renfermé sur lui-même. Grâce au centre, après 3 mois de suivi, Karim a partagé son statut avec sa mère qui l'a accompagné dans son parcours de soins et l'acceptation de son statut. Trois ans après, il a passé le baccalauréat et se porte bien. Avec du suivi et du support, on peut remettre une personne debout, que ce soit en Mauritanie, en France ou au Liban. »

Diana Abou Abbas - Centre Marsa



TOTAL DES DEUX PROGRAMMES EN 2019

13 000
BÉNÉFICIAIRES
D'ACTIONS DE PRÉVENTION

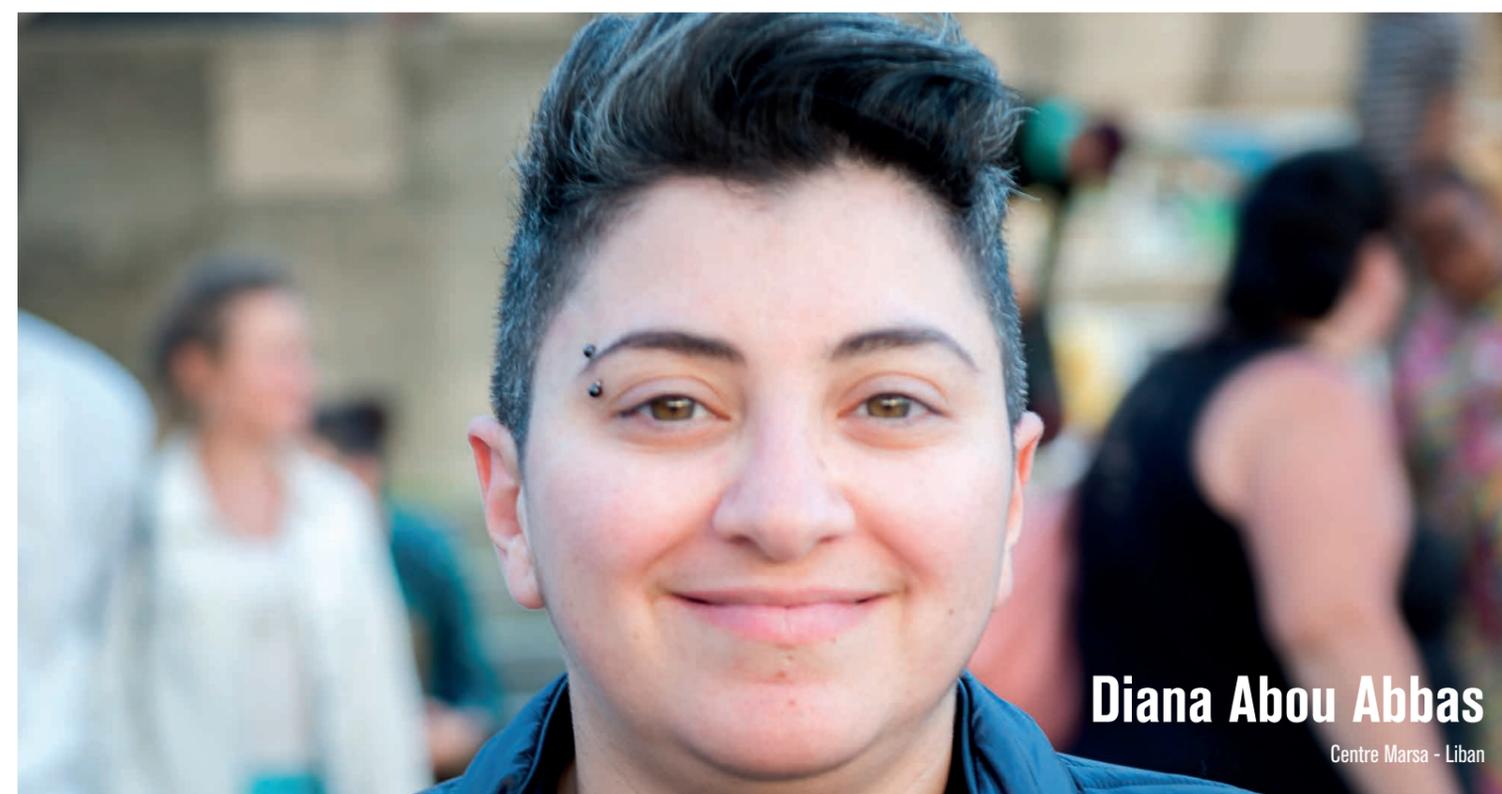
5 600
DÉPISTAGES
RÉALISÉS

2 700
BÉNÉFICIAIRES
SOUS TRAITEMENTS

43 000
BÉNÉFICIAIRES SUIVIS DANS
UN CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

7 700
PRISES EN CHARGE
MÉDICALE ET PSYCHOSOCIALE

15 000
CONSULTATIONS MÉDICALES,
SOCIALES ET PSYCHOSOCIALES



Diana Abou Abbas

Centre Marsa - Liban



Atelier sur les observatoires

Nouakchott - Mauritanie

LE PROGRAMME FORSS

Observatoires communautaires VIH en région MENA

La région MENA connaît de nombreux dysfonctionnements tout au long du continuum de la prévention aux soins : inégalité d'accès aux services, défaillance dans l'accueil des patients, inéquité de la prise en charge, rupture d'intrants ou d'ARV, etc. Situés dans 5 pays de la zone, les observatoires du programme FORSS visent à donner la parole aux usagers et aux acteurs communautaires pour fournir des données issues du terrain permettant de monitorer l'application des politiques de santé dans chaque pays.

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) est l'une des régions du monde où la couverture en ARV est la plus faible et où les décès liés au sida continuent d'augmenter.

Concentration de l'épidémie au sein des populations clés, accès limité au dépistage, très faible couverture en ARV (32% en moyenne), discriminations et stigmatisations importantes, faible système de monitoring et de surveillance communautaires : la lutte contre le VIH/sida n'est pas une priorité de santé publique pour les décideurs de nombreux pays de la région.

Face à ce constat, Solidarité Sida, ITPC-MENA et cinq associations partenaires ont lancé en juin 2018 le Programme FORSS (« FORmer, Suivre, Soutenir : mobilisation communautaire pour lutter contre le VIH en région MENA »). Le programme vise la mise en place de cinq observatoires communautaires en Égypte, au Liban, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie, et la mise en œuvre d'actions de plaidoyer pour influencer les stratégies nationales et internationales. Ce système de surveillance communautaire permettra d'améliorer l'offre et la qualité des services de prévention, des soins et de l'accès aux traitements dans la région MENA pour les PVVIH et populations clés.

En 2019, le Programme FORSS a mené 2 grandes activités.

ANALYSER L'ÉTAT DES SERVICES DE SANTÉ DISPONIBLES

Afin de faire connaître précisément l'état des lieux des services disponibles en matière de VIH/sida dans les pays cibles du projet (Égypte, Liban, Maroc, Mauritanie, Tunisie), des études approfondies ont été réalisées dans chaque pays. Photographies de l'état des services à un instant T, ces rapports permettent d'améliorer l'état des connaissances en compilant les données disponibles, en les complétant et en les



TÉMOIGNAGES

« Quand je suivais des formations, le formateur se mettait au fond de la salle avec son Powerpoint, je parlais dès que possible. Ici, on a compris, on a retenu ! »

PARTICIPANT À LA FORMATION HSH EN MAURITANIE

« C'est la première fois que je me suis sentie aussi libre de m'exprimer dans un espace sûr. »

PARTICIPANTE À LA FORMATION TS EN ÉGYPTE

analysant sous un autre angle que celui pris habituellement dans les rapports des organisations internationales. Ils sont avant tout la première étape de la mise en place des observatoires communautaires, pilier principal du Programme, et permettront de nourrir le développement de stratégies de plaidoyer pour l'amélioration de l'offre de service.

FORMER LES ACTEURS COMMUNAUTAIRES

Un dispositif de formations en cascade a été mis en place au second semestre. Dans l'optique d'amélioration des connaissances et pratiques des acteurs et leaders communautaires, cinq ateliers régionaux ont été pensés afin de former des formateur-riche-s au sein des associations partenaires. Un premier atelier sur les techniques pédagogiques a été développé en amont de ces formations thématiques afin d'en garantir la qualité.

Les cinq ateliers ont par la suite été organisés et animés par les associations partenaires, chacune experte sur l'une des thématiques abordées (HSH, UDI, TS, dépistage, traitement). Au total, ce sont 29 personnes (15 hommes et 14 femmes) qui ont été formées aux différentes thématiques pour l'ensemble des associations partenaires et sont devenues eux-mêmes formateurs.

Par la suite, quatre ateliers nationaux de formation à destination des acteurs et leaders communautaires ont été organisés dans chacun des pays. L'objectif de ces ateliers étant, pour chaque thématique, de pouvoir faire le lien entre l'état des services existants et disponibles dans les pays cibles, les plans stratégiques nationaux et les recommandations internationales en matière de qualité des services de prévention, de soins, et d'accès aux traitements.

D'octobre à décembre 2019, ce sont 16 ateliers, ciblant 245 personnes sur les 5 pays qui ont été mis en œuvre (hormis au Liban où le contexte politique et économique a ralenti la mise en œuvre des activités).

- ▶ 67 entretiens avec des acteurs clés de la lutte contre le VIH/sida et 30 focus groups auprès des PVVIH et populations clés menés dans le cadre des études baseline sur l'ensemble des cinq pays
- ▶ 29 personnes formateur-riche-s formé-e-s au niveau régional
- ▶ 245 acteurs et leaders communautaires formés sur 5 thématiques sur l'ensemble des cinq pays



Dany Hanna

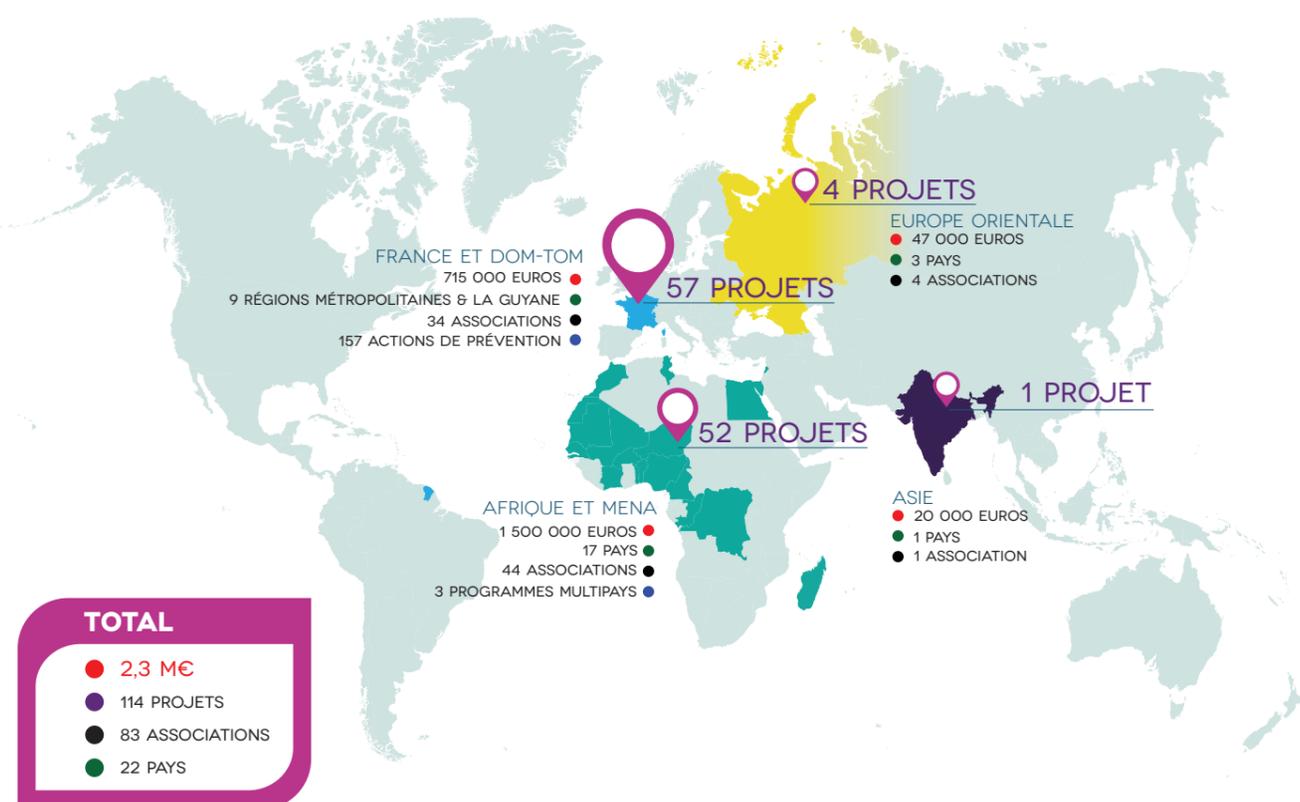
M-Coalition - Liban

Une année sur tous les fronts

L'AIDE AUX MALADES EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

En 2019, Solidarité Sida a consacré 2,3 millions d'euros à des programmes d'aide aux malades en France et à l'international.

ZONES D'INTERVENTION



ÉCLAIRAGE

Depuis 1992, près de 100 millions d'euros ont été consacrés à des actions de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades, en France et à l'international.



Cette année, Solidarité Sida a soutenu 50 projets portés par 34 associations en France métropolitaine et en Guyane, et 57 projets portés par 49 associations dans 21 pays à l'international.

FRANCE

CENTRE - VAL DE LOIRE

ORLÉANS // Appui Santé Loiret
TOURS // AMAV

GRAND-EST

MULHOUSE // REVIH - Mulhouse
STRASBOURG // Sociale Alsace
VIH

ÎLE-DE-FRANCE

BOBIGNY // Sol En Si - Bobigny
MONTREUIL // Proses
PARIS // ACCEPTESS-T // Arcat
Aurore Mijaos // Basiliade
Chemin-Vert // Basiliade Uraca

Dessine-moi un mouton
Les amis du Bus des Femmes
PASTT // AGS // Les Séropotes
SAINT-DENIS // Ikambere

NOUVELLE AQUITAINE

BORDEAUX // La Case
LIMOGES // Entr'AIDSida Limousin

OCCITANIE

MONTPELLIER // Envie // Réduire
les Risques
NÎMES // ARAP - Rubis
TOULOUSE // Grisélidis

**PROVENCE-ALPES-CÔTE
D'AZUR**

MARSEILLE // ASUD Mars Say
Yeah // Autres Regards
Bus 31-32 // Nouvelle Aube
Réseau Santé Marseille Sud
Sol En Si - Marseille

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

LYON // ALS // Basiliade Lyon
Cabiria

GUYANE

CAYENNE // ADER // Entr'Aides
Guyane // L'Arbre Fromager

AFRIQUE

BÉNIN

COTONOU // Racines
ABOMEY CALAVI // AFAS Horizon

BURKINA FASO

BOBO-DIOULASSO // ABS // ADT
OUAGADOUGOU // ADS - Dounia
Solidarité + // ALUBJ

CAMEROUN

DOUALA // SWAA Littoral
Alternatives-Cameroun
DSCHANG // MEJ
YAOUNDE // AFASO
BAFOUSSAM // Colibri

CONGO

BRAZZAVILLE // ASU
BOUENZA // AZUR
Développement

CÔTE D'IVOIRE

ABIDJAN // Alternative Côte-
d'Ivoire
YAMOOUSSOUKRO // RSB
BOUAKÉ // CSAS
DABOU // Conscience et Vie
BOUAFLÉ // USV

MALI

SIKASSO // Kéné Dougou
Solidarité

NIGER

NIAMEY // MVS // ANLCDI

MADAGASCAR

ANALAMANGA // AT SINANANA //
DIANA // AINGA-AIDES

NIGERIA

LAGOS // CRH

**RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO**

ISIRO // Afa Santé
BUKAVU // S.O.S. Sida

SÉNÉGAL

FATICK // Bokk Yakaar
DAKAR // AJD Pasteef

TOGO

LOMÉ // AAEC // Le JADE - Pour la
Vie !
NOÉPÉ // CRIPS-TOGO
BAGUIDA // DJAGBLÉ // AST
ANÉHO // EVT

EUROPE ORIENTALE

GÉORGIE

TBILISI // CICRH

RUSSIE

MOSCOW // ARF

UKRAINE

KYIV // Alliance Global
KHARKIV // KCCF Blago

**MOYEN-ORIENT
ET AFRIQUE DU
NORD**

ÉGYPTE

LE CAIRE // Al Shehab

MAROC

TANGER // 100% Mamans
Association Hasnouna de
soutien aux usagers de drogues
NADOR // RDR Maroc
AGADIR // ASCS
MARRAKECH // ALCS - Sida
ITPC MENA

MAURITANIE

NOUAKCHOTT // AGD

TUNISIE

TUNIS // ATL // ATP+

LIBAN

BEYROUTH // MARSA // M Coalition

ASIE

INDE

NEW DELHI // DNP+ - Delhi
Network of Positive People



**SOUTENIR POUR PARER À
L'URGENCE SOCIALE**

Solidarité Sida attribue des aides à la vie quotidienne pour les personnes vivant avec le VIH en grande précarité. Ce soutien se concrétise par plusieurs modes d'actions et outils.

**LE SOUTIEN À
L'HÉBERGEMENT**

Solidarité Sida a fait de l'hébergement une de ses priorités, en mettant l'accent sur le soutien aux personnes en situation d'urgence ou dont la précarité vis-à-vis du logement est un obstacle à leur prise en charge médicale.

Parce qu'avoir un toit est un préalable à toute démarche de soins, les personnes soutenues peuvent bénéficier de nuitées d'hôtel, de mise à l'abri dans un hébergement dédié ou d'une aide au paiement des loyers et charges.

**DES AIDES DIRECTES AUX
PERSONNES DÉMUNIES**

Aides alimentaires en chèques de service ou en financier, frais de santé, titres de transport, frais de régularisation administrative ou frais permettant un maintien dans le logement... Solidarité Sida attribue, à travers ses partenaires français, des aides à la vie quotidienne

pouvant avoir un effet levier sur la situation des bénéficiaires, qu'ils.elles soient exclu.e.s des dispositifs de droit commun et/ou en situation de précarité. Ces aides sont un véritable outil au service des associations partenaires leur permettant de maintenir le lien avec les personnes suivies, renforcer leur accès aux services de santé, et l'observance aux traitements.

**L'APPUI JURIDIQUE
AUX PERSONNES
VIVANT AVEC LE VIH**

Pour renforcer sa stratégie visant l'accès aux droits des malades, Solidarité Sida finance le poste de deux juristes spécialisées dans l'accès au droit au séjour de malades étrangers, dans un double objectif : renforcer les compétences et l'autonomie d'une cinquantaine de travailleurs sociaux partenaires et suivre concrètement les dossiers de plus de 30 bénéficiaires dont les démarches sont entravées par des dysfonctionnements administratifs et le non-respect de la

loi par les préfectures (conseils aux professionnels, médiations avec les préfectures, saisines et recours auprès du tribunal administratif...)

**UN PROGRAMME
D'URGENCE EN
COLLABORATION
AVEC L'AP-HP**

En s'attachant à répondre concrètement aux urgences rencontrées par les personnes vivant avec le VIH et/ou une hépatite, et en amont de toute prise en charge associative, les commissions d'aides d'urgence hebdomadaires portées par les employés et les bénévoles de Solidarité Sida traitent des demandes d'aides alimentaires, d'aides à la régularisation, d'aides aux transports. Ces demandes sont adressées par le réseau d'assistantes sociales hospitalières de l'AP-HP et concernent des personnes en situation de grande précarité. Plus de 300 personnes, dont 88% sans aucune ressource, ont bénéficié de ces aides en 2019.

INTENSIFIER LA PRÉVENTION EN FRANCE



Après-Midi du Zapping
Savigny-Sur-Orge - Mars 2019

L'action de Solidarité Sida repose sur un principe simple : des jeunes pour s'adresser aux jeunes. Ils sont en effet la cible prioritaire des actions de prévention que Solidarité Sida met en œuvre directement. Retour sur 5 exemples d'activités.

LES APRÈS-MIDI DU ZAPPING

Les Après-Midi du Zapping réunissent entre 150 et 300 lycéens et apprentis dans une salle de spectacle pour aborder les questions de santé sexuelle à travers différentes thématiques : VIH/Sida, Infections Sexuellement Transmissibles, contraception, anatomie, respect, le consentement, la pornographie et la cybersexualité. À travers la diffusion de vidéos sous forme de zapping entrecoupées de spots de prévention, deux animateurs sensibilisent les lycéens par un jeu de questions/réponses en

ouvrant un espace de parole pour aborder les questions de santé sexuelle de manière ludique et fun.

INTERVENTIONS DANS LES FOYERS DE JEUNES TRAVAILLEURS

Les bénévoles « Prévention » interviennent en deux temps. L'idée est de sensibiliser directement sur les lieux de vie des jeunes.

Lors de la première soirée, les bénévoles tiennent un stand d'information pour parler des questions de santé sexuelle et réaliser des entretiens de conseil avec les résidents. L'approche de prévention est

personnalisée en fonction des personnes rencontrées.

La deuxième action est cette fois-ci réalisée sous forme d'animation de groupe, différentes approches sont possibles : une soirée du zapping (sensibilisation par le biais de spots de prévention pour aborder les questions de santé sexuelle), une soirée plaisir (partir à la découverte des zones érogènes pour comprendre les mécanismes du plaisir) et une soirée « affirmer sa sexualité » (partir d'une approche positive de la sexualité et aborder les questions d'orientations sexuelles).

LES MARAUDES DANS LE MARAIS

Les bénévoles partent à la rencontre des jeunes LGBT+ dans les bars et lieux festifs du quartier du marais dans le centre de Paris. À l'aide de paniers remplis de matériel de prévention et brochures spécifiques à destinations des LGBT+, les bénévoles suscitent les discussions autour des moyens de prévention diversifiés pour lutter contre les IST et le VIH. Le principe est de créer un espace de parole bienveillant afin d'effectuer des entretiens centrés sur la personne pour permettre au public de questionner leurs stratégies de prévention.

DES FORMATIONS SUR LE VIH POUR LES BÉNÉVOLES ET LES PERMANENTS DE L'ASSOCIATION

Une sensibilisation de trois heures est proposée aux nouveaux arrivants de Solidarité Sida pour leur permettre de comprendre les notions fondamentales de prévention, d'appréhender les dynamiques de l'épidémie et être des relais de l'information auprès de leur entourage. Renforcer leur esprit critique vis-à-vis des idées reçues en matière de santé sexuelle est l'un des objectifs de cette formation, tout en leur permettant de comprendre les grands enjeux de la lutte contre le sida.

INTERVENTIONS EN MILIEU FESTIF AU SEIN DU COLLECTIF FÊTEZ-CLAIRS

Ce collectif inter-associatif parisien, dont Solidarité Sida est partenaire, se donne pour objectif de faire la promotion « de fêtes responsables » en réduisant les risques qui peuvent y être associés comme l'usage de produits psychoactifs. Les équipes de Solidarité Sida interviennent sur la santé sexuelle dans différents lieux de fêtes : des festivals de musique, des manifestations, des soirées parisiennes ou encore des soirées communautaires.



FOCUS SUR 5 PROJETS INTERNATIONAUX

ALCS

Créée en février 1988, l'ALCS est la première association de lutte contre le sida à avoir vu le jour au Maghreb et au Moyen-Orient. Elle est depuis devenue un acteur incontournable dans ce domaine, ce que lui a valu d'être reconnue d'utilité publique en 1993. Structure initialement médicale, l'ALCS est rapidement devenue une association communautaire et militante qui mène aujourd'hui des actions de prévention et de prise en charge globale à destination des populations clés. Depuis sa création, l'ALCS n'a cessé de s'agrandir, elle compte actuellement 19 sections (dont celle de Marrakech), 28 Centres d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit (CIDAG), et 4 CIDAG mobiles.

AINGA/AIDES

AINGA-AIDES a été créée en 1996 par un groupe d'étudiant-e-s souhaitant investir le champ du développement. L'association mène des programmes de prévention et de dépistage auprès des populations les plus vulnérables : TS, UDI, jeunes, détenu-e-s via un large réseau de pairs éducateurs. Seule association à mener des programmes de réduction des risques (RDR) à Madagascar, elle est à l'origine du premier programme d'échange de seringues. Le projet soutenu par Solidarité Sida vise 2 publics : les détenu-e-s et les usager.e.s de drogues par injection au niveau de 3 régions de Madagascar : Analamanga, Atsinanana et Diana.

L'association mène des actions de prévention via des pairs-éducateurs issus des communautés et formés, ainsi que de la sensibilisation et des visites à domicile (VAD) pour les UDI. Les équipes réalisent des dépistages dans les Centres SSR d'AINGA et distribuent des outils de prévention (gel et préservatifs). Les cas diagnostiqués positifs sont accompagnés vers les services de prise en charge en lien avec les médecins référents. Enfin, AINGA développe un programme d'échange de seringues et réalise un plaidoyer auprès de l'administration pénitentiaire et tous les acteurs de la chaîne pénale.

AZUR DÉVELOPPEMENT

Azur Développement est une association de femmes qui a débuté ses activités en 2003, d'abord pour améliorer les conditions des femmes et des enfants. Elle intervient aujourd'hui dans 9 départements du Congo Brazzaville et est impliquée dans les actions régionales pour promouvoir les droits des femmes, réaliser des actions de prévention et appuyer des initiatives visant leur autonomisation. Dans le domaine plus spécifique de la lutte contre le VIH, l'association a mis en place depuis une dizaine d'années des actions de prise en charge globale en collaboration avec les autres acteurs locaux intervenant auprès du même public dans la Bouenza. De cet appui, deux groupes de patients séropositifs ont été créés, et se sont formés en associations devenues partenaires.

Le projet soutenu par Solidarité Sida a pour objectif de sensibiliser près de 4 000 filles et adolescentes par des actions de prévention par des pairs-éducatrices adolescentes auprès de 3 790 filles et adolescentes dans deux localités de la Bouenza, Nkayi et Loutete. Les équipes abordent toutes les thématiques de la santé sexuelle et reproductive et sensibilisent à l'importance du dépistage régulier. Par ailleurs, 400 garçons et 540 hommes leaders communautaires

sont sensibilisés sur la prévention des violences sexuelles, les IST et VIH/sida et les grossesses précoces et non désirées, et aux techniques de la paire-éducation. Les personnes dépistées séropositives sont accompagnées vers les unités de prise en charge du VIH/sida.

ALLIANCE GLOBALE

L'ONG Alliance Global (ex Gay Alliance) est spécialisée dans la fourniture de services contre le VIH/sida et les IST auprès des HSH. L'association se concentre sur l'intégration des groupes d'hommes homosexuels et bisexuels au sein de communautés LGBT et de la société en général et promeut la réduction de l'homo-, bi- et transphobie dans la société ukrainienne. L'association connaît ses débuts en 2001 à l'initiative d'un groupe de militants qui, conscients des risques majeurs des HSH de Kyiv, lancent une initiative publique sur le VIH et les IST. Légalement, l'association Gay Alliance est enregistrée en 2002. Elle organise tous les dimanches des groupes de parole pour les HSH vivant avec le VIH. À travers les interventions des participants mais aussi d'un psychologue, différents thèmes sont abordés pour permettre aux personnes de mieux vivre avec le VIH et d'envisager le partage de leur statut avec leurs proches.

BOKK YAKAAR

La région de Fatick est la 3ème région la plus pauvre du Sénégal. C'est également une ville-carrefour avec d'intenses mouvements de population et une forte concentration de jeunes. Partant du constat qu'il était très difficile pour les PVVIH de la région de Fatick, fortement touchées par la pauvreté, de se déplacer jusqu'à Kaolack pour être pris en charge, l'association Bokk Yakaar a été créée en 2005. Elle mène des activités de prise en charge médicale, psychosociale, scolaire, économique et de plaidoyer à travers toute la région par le concours de ses 7 antennes. Grâce aux efforts mis en œuvre, la prévalence a diminué au sein de la population générale : 0,5% au niveau national et 0,4% au niveau de la région de Fatick. L'épidémie est aujourd'hui concentrée chez les populations clés au sein desquelles la prévalence augmente. L'épidémie touche par ailleurs majoritairement les femmes et s'accroît avec l'âge. Grâce au « *test and treat* », à la mise en place de la CMU et de certaines bourses familiales, le taux de rétention dans les soins est aujourd'hui de 84%.





TÉMOIGNAGES



**FLORENCE LE MAREC,
ASSISTANCE SOCIALE
À L'HÔPITAL SAINT-ANTOINE**

« Prendre ses traitements avec une régularité constante est impératif pour lutter efficacement contre le VIH. Lorsque les malades n'ont rien à manger ou qu'ils ne peuvent pas venir à leurs consultations faute de moyens, leur priorité n'est plus de se soigner mais de survivre au jour le jour et leur état de santé se dégrade rapidement. Bénéficier de titres de transports et recevoir des Chèques de services de Solidarité Sida pour financer nourriture ou produits d'hygiène (sur le modèle des Tickets-Restaurant), c'est essentiel pour l'état physique et le moral des patients. Notre collaboration avec Solidarité Sida est précieuse. Nous travaillons dans une confiance réciproque et lorsque se présente une situation d'urgence, on se comprend vite. Il n'y a pas de temps perdu. »

CHIFFRES CLÉS



12 500
PERSONNES
SOUS ARV



227 000
BÉNÉFICIAIRES
DES PROGRAMMES



15 000
BÉNÉFICIAIRES
DES ACTIVITÉS
DE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE



50 000
DÉPISTAGES



128 000
BÉNÉFICIAIRES
DES PROGRAMMES
DE PRÉVENTION EN FRANCE ET
À L'INTERNATIONAL



23 000
BÉNÉFICIAIRES
DE LA PRISE EN CHARGE
MÉDICALE



**ABSATOU MOUSSA, RESPONSABLE
DU VOLET SOCIAL DE L'ONG
MIEUX VIVRE AVEC LE SIDA AU NIGER**

« Si je te disais tout ce qu'on fait au quotidien, les différentes actions, tu n'aurais pas assez de place pour l'écrire ! Quelques exemples : on prend en charge les personnes vulnérables, on leur apporte une aide financière, matérielle, psychologique, affective. On écoute, on conseille. On trouve des activités rémunératrices pour les mères célibataires par exemple, ou les veuves. On s'occupe des orphelins atteints du VIH, on les aide dans leur scolarité, etc. En résumé, on donne les clés aux gens pour aller de l'avant et se relever ! Je veux dire un grand, gros, gigantesque merci à tous ceux qui font exister Solidays. Nous pouvons mener nos activités grâce à ce festival, à l'argent récolté. Un bénévole de Solidays m'a dit : « Tu sais, on ne fait pas grand chose. » Mais pour nous, ce n'est pas rien, c'est énorme. »



**THOMAS, BÉNÉVOLE « PRÉVENTION »
DE SOLIDARITÉ SIDA DEPUIS 11 ANS**



« J'ai découvert l'asso, j'y ai pris beaucoup de plaisir, j'y ai découvert la bienveillance, du respect, de l'amour et tout ce qu'on s'apporte entre bénévoles. Découvrir des gens qui font des métiers aux antipodes les uns des autres et se retrouver autour d'une même cause m'a permis d'apprendre beaucoup sur moi-même, de m'ouvrir, de changer et de grandir. Quand j'ai commencé, j'avais 19 ans. La première fois que j'ai été visiter l'expo Sex In the City à Solidays, je me suis dit : « Si l'on m'avait fait de la prévention comme ça quand j'étais au lycée, je n'aurais pas fait certaines bêtises. Je veux faire de la Prév comme ça ! » On n'arrive pas en disant : « Tu mets une capote, tu la mets comme ça et c'est comme ça ! », on discute : « Qu'est-ce que tu veux dans ta sexualité ? Qu'est-ce que tu recherches ? Qu'est-ce qui te fait plaisir ? Qu'est-ce que tu aimes ? Qu'est-ce que tu n'aimes pas ? Quel rapport tu as à toi-même et aux autres ? Car quand tu arrives à parler de toutes ces questions-là, parler de préservatifs, de contraception, ça passe tout seul. »

Les temps forts





Color Party

Solidays - Juin 2019

SOLIDAYS, BAT DES RECORDS

Du 21 au 23 juin 2019, 228 000 festivaliers sont venus célébrer la solidarité en musique. Un record historique de fréquentation qui souligne la place à part de Solidays, festival engagé et porteur d'espoir.

UN FESTIVAL PAS COMME LES AUTRES

Construit sur des valeurs de partage et d'entraide, Solidays donne du sens à la fête et des couleurs à la solidarité. Chaque année, festivaliers, militants et artistes s'y retrouvent pour nourrir leur quête de sens et partager le plaisir d'être utile et d'être ensemble. Véritable carrefour d'échange, nombreux sont les jeunes qui repartent avec l'envie de s'engager aux côtés de Solidarité Sida, ou bien d'une des associations rencontrées sur le Village Solidarité.

Solidays est aussi un outil performant de lutte contre le sida et la détresse humaine.

Grâce à l'enthousiasme solidaire de chacun, de nombreux programmes d'aide aux malades et de prévention sont financés en France et à l'international.

« FREE YOUR MIND »

La baseline 2019 invitait les festivaliers à libérer leur esprit, pour s'ouvrir aux autres, à la différence, aux nouvelles découvertes et aux nouveaux discours. Par son offre musicale éclectique et fédératrice

mélangeant têtes d'affiche et talents à découvrir ; par sa programmation de conférences où des personnalités viennent partager leurs parcours atypiques et leur vision du monde ; par ses expos ludiques qui abordent, sans tabou, toutes les questions liées à la sexualité ; Solidays réveille les consciences et dévoile de nouveaux horizons.



9
SCÈNES



80
CONCERTS



14
CONFÉRENCES
SUR DES GRANDS
SUJETS DE SOCIÉTÉ



100 000
PRÉSERVATIFS
DISTRIBUÉS



100
ASSOCIATIONS
VENUES DU MONDE
ENTIER



1 000M²
CONSACRÉS À
LA PRÉVENTION
DES RISQUES LIÉS À LA SEXUALITÉ

BREAKING NEWS

DONALD TRUMP : "AIDS IS OVER"

Cirque d'Hiver

Décembre 2019

TOUS EN PISTE POUR LE GALA SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE

Lundi 2 décembre, Solidarité Sida accueillait 1 500 personnes dans l'écrin magique du Cirque d'Hiver pour la 11^{ème} édition du Gala Solidarité Sida Afrique. L'occasion de célébrer la solidarité en musique. Ce soir-là, 20 artistes solidaires ont offert un show exceptionnel à coups de duos improbables et reprises inédites : *Ayo, Ben l'Oncle Soul, David Donatien et son band, Gaëtan Roussel, IAM, Ibrahim Maalouf, Jahneration, Kad Merad, Kimberose, LEJ, Aurélie Loilier, Louane, Lou Doillon, MC Solaar, Sébastien Folin, Skip the Use, Valeriya Kucherenko* et *Yaël Naim* étaient là pour témoigner leur soutien à la lutte contre le sida.

À leurs côtés, les parrains, partenaires et amis fidèles de l'association, sans oublier le public, sans qui la soirée n'aurait pas aussi belle. Une vraie démonstration de solidarité qui permettra cette année encore de financer plus de 40 programmes d'aide aux malades dans 17 pays d'Afrique.



LES OBJECTIFS

ALERTER

Le Gala Solidarité Sida Afrique s'emploie à éveiller les consciences sur la pandémie du VIH en Afrique.

VIBRER

Artistes, personnalités, entreprises partenaires, amis et parrains de l'association : tous sont réunis pour célébrer le plaisir d'être utile.

FÉDÉRER

Le public, les personnalités et les entreprises sont invitées à s'engager, que ce soit par l'achat d'un billet, d'une table ou en faisant un don à Solidarité Sida.

#TREATMENT4ALL, LA 1^{ÈRE} FAKE NEWS QUI PEUT DEVENIR VRAIE

Alors qu'aujourd'hui, seul un malade sur deux a accès aux traitements antirétroviraux, la campagne #Treatment4all a été lancée à Solidays afin d'interpeler les dirigeants sur la nécessité de financer la lutte contre le sida à hauteur des besoins.

Organisée à Lyon le 10 octobre 2019, la Conférence du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et paludisme, représentait une occasion unique de se mobiliser. Il s'agissait de convaincre la France, pays hôte de la conférence, et l'ensemble des états contributeurs au Fonds mondial, d'allouer 14 milliards de dollars à la lutte contre la pandémie pour les trois prochaines années.

Pari réussi grâce au soutien de nombreuses personnalités et ONG françaises et internationales, qui ont aidé à donner un coup de projecteur sur cette initiative.



250

ONG DU MONDE ENTIER MOBILISÉES



300

PERSONNALITÉS ENGAGÉES À NOS CÔTÉS



186 000

SIGNATURES DE LA PÉTITION



8 000 000

VUES EN 3 JOURS POUR LA 1^{ÈRE} FAKE NEWS QUI POURRAIT DEVENIR VRAIE PRODUITE PAR SOLIDARITÉ SIDA

Rapport Financier

LE MOT DU TRÉSORIER



Solidarité Sida a vécu une année 2019 dynamique et couronnée de réussites, marquée notamment par la grande campagne de mobilisation #Treatment4All en soutien à la Conférence de reconstitution du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme qui s'est tenue à Lyon en octobre.

L'édition annuelle de Solidays a été plébiscitée avec un nouveau record de fréquentation, une ambiance toujours aussi solidaire et une très belle résonance médiatique, stimulée par l'implication de nombreux influenceurs digitaux. En fin d'année, le Gala Solidarité Sida a également rempli toutes ses promesses.

Si ces résultats exceptionnels ont permis à l'association d'augmenter de façon considérable le niveau de fonds consacrés à l'aide aux malades, ils ont également favorisé le développement de nouveaux projets : l'élargissement de l'appui juridique en droit des étrangers pour des malades vivant en France ou encore la prévention auprès de jeunes femmes vulnérables au Congo Brazzaville et au Bénin, ou auprès d'usagers de drogues injectables à Madagascar et au Niger en sont quelques exemples.

Les actions de prévention ont continué à être déployées par les permanents et bénévoles de l'équipe Prévention, tout au long de l'année, en maraude, en foyer ou à Solidays. Le plan de développement des Après-Midi du Zapping a permis d'augmenter de façon significative le nombre de dates réalisées qui passent de 23 l'année passée à 52 en 2019.

Grâce à des ressources exceptionnelles acquises en 2019, un excédent a pu être réalisé. Il permet de reconstituer un niveau de fonds propres correspondant à 6 mois de fonctionnement et permettant de faire face aux enjeux et défis à venir, tout en développant encore les ambitions sur les programmes.

Je tiens à féliciter et remercier au nom du Conseil d'Administration l'ensemble des équipes qui ont œuvré pour atteindre ces très bons résultats, que ce soit les permanents, les bénévoles, les artistes ou nos partenaires.

Très cordialement,

Martin VIAL

CHIFFRES CLÉS



RESSOURCES

	2018	2019
Produits d'exploitation	5 109	5 470
Partenariats publics et privés	4 761	6 066
Dons et cotisations	463	411
Produits financiers et exceptionnels	3	2
TOTAL RESSOURCES	10 336	11 950

Le résultat net consolidé de l'exercice 2019 s'établit à 636 926 €.

Le résultat net de Solidarité Sida est de 633.389 €, celui du Fonds Solidarité Sida Afrique de 3 537 €.

EMPLOIS

	2018	2019
MISSIONS SOCIALES	9 765	10 942
Sensibilisation et prévention auprès des jeunes	7 088	7 559
Aide aux malades	2 413	2 754
À l'international	1 560	1 910
En France	458	484
Suivi de projets et missions de terrain	395	360
Mobilisation	264	630

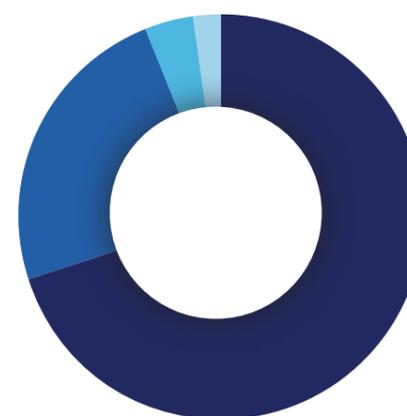
FRAIS DE FONCTIONNEMENT

	2018	2019
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	432	371
TOTAL EMPLOIS	10 178	11 313

RÉSULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE

	2018	2019
RÉSULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE	-494	637

GRANDS AXES DE GESTION



LA PRIORITÉ AUX MISSIONS SOCIALES

Cette année, Solidarité Sida a consacré 92% de son budget aux missions sociales avec 10,9 M€, soit une augmentation de plus d'1M€ par rapport à 2018. Cette hausse s'explique notamment par la mise en œuvre de la campagne de mobilisation #Treatment4All.

Concernant la prévention auprès des jeunes, grâce au soutien de nombreux partenaires, ce sont plus de 9 000 lycéens et apprentis qui ont pu participer aux « Après-Midi du Zapping » en régions Ile-de-France, Hauts-de-France, Pays de la Loire ainsi qu'à Monaco. Plus globalement, les membres de l'équipe Prévention de Solidarité Sida, permanents et bien entendu bénévoles, ont sensibilisé près de 15 000 personnes via leurs actions sur le terrain, en foyer de jeunes travailleurs, en maraudes dans le quartier du Marais, en milieu festif, etc.

Les fonds consacrés aux programmes d'aide aux malades portés par des associations partenaires sont en forte augmentation (+20%).

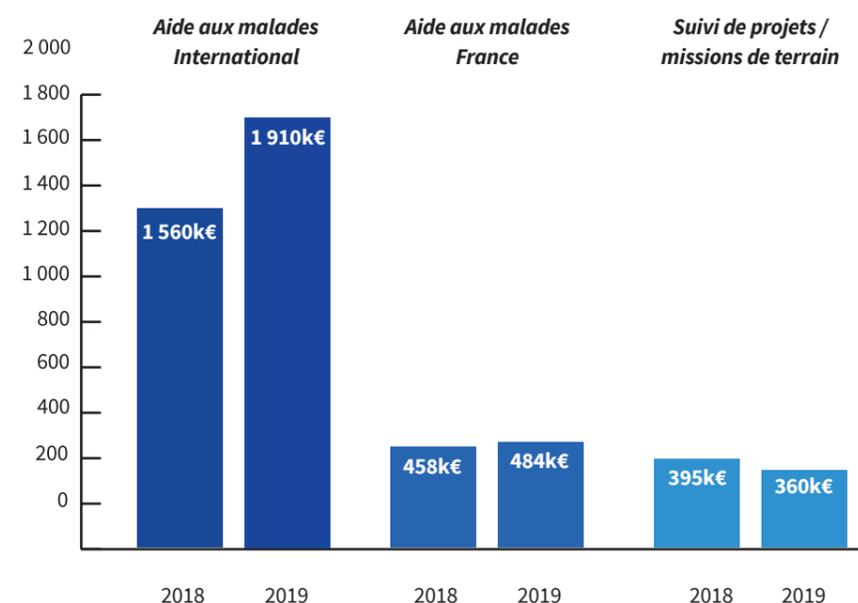
À l'international, nos équipes ont accompagné 49 associations dans 21 pays, dans le cadre de l'appel à projet annuel ainsi que des programmes de renforcement de capacités ACCESS et Autonomisation. Par ailleurs, 6 associations de la zone Maghreb - Moyent-Orient participent au programme FORSS qui vise la mise en place d'observatoires communautaires d'accès à la prévention et aux soins des populations les plus à risque.

En France, Solidarité Sida a apporté son appui à 34 associations, réparties dans 10 régions (9 métropolitaines et la Guyane), au travers de 50 projets de soutien aux personnes vulnérables et de sensibilisation.

Le programme des « Aides d'urgence », dédié à l'accompagnement de personnes malades en situation de grande précarité, a permis de soutenir plus de 300 familles. Une centaine de malades étrangers ont également bénéficié d'un appui juridique dans leurs démarches pour l'obtention d'un titre de séjour pour soins et l'ouverture des droits afférents.



ÉVOLUTION DES PROGRAMMES D'AIDE AUX MALADES

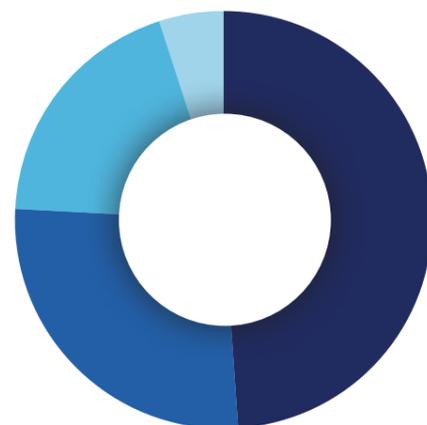
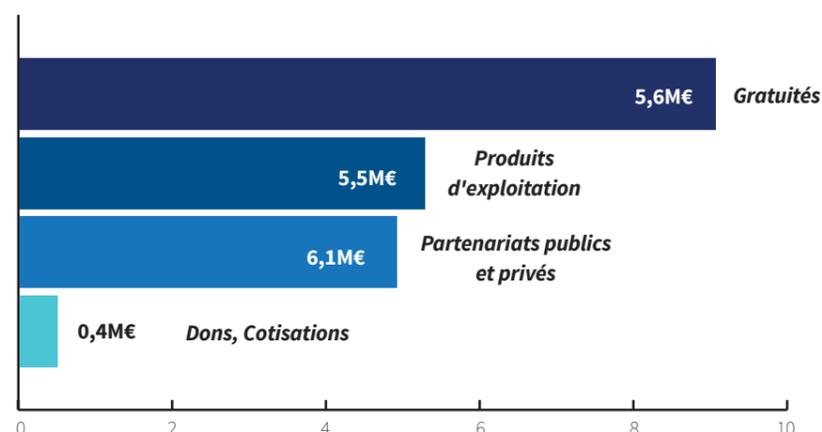


L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE AU SERVICE DE L'UTILITÉ SOCIALE

Solidarité Sida a développé un modèle à la pointe de l'économie sociale et solidaire. La réalisation des ambitions en termes de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades passe par le développement des produits d'exploitation issus des différentes initiatives organisées par l'association, en premier lieu le festival Solidays. Les partenariats ont augmenté en 2019 en lien avec la campagne de mobilisation #Treatment4All. La part des partenariats publics dans le budget de l'association reste stable. Enfin, les dons sont essentiellement

issus des opérations Rubans Rouges menées grâce à la mobilisation de plus de 400 bénévoles dans les salles de concert à Paris et en région.

Le modèle économique de Solidarité Sida repose aussi sur la capacité de l'association à fédérer autour de son projet. Les équipes de l'association consacrent une énergie importante à fidéliser une chaîne de soutiens solidaires sans lesquels le projet ne pourrait nourrir autant d'ambitions. Grâce à l'engagement des bénévoles et des agences et prestataires solidaires qui accompagnent l'association, l'activité globale de Solidarité Sida peut être valorisée à près de 18M€, dont près de 6M€ de gratuits.



Produits d'exploitation

46%

Partenariats public

27%

Partenariats privés

23%

Dons et cotisations

4%

L'EXIGENCE DE RIGUEUR ET DE TRANSPARENCE

Les éléments inscrits en comptabilité sont évalués selon la méthode des coûts historiques.

Les Comptes annuels de l'exercice 2019 sont établis conformément au règlement n°2014-03 du 5 juin 2014 de l'Autorité des normes comptables relatif aux modalités d'établissement des comptes annuels des associations et fondations. De ce fait, la comptabilité de Solidarité Sida est soumise au plan comptable général 2014 (Règl. ANC n°2014-03) dont les principes sont édictés par le Code de Commerce, sous réserve des adaptations propres aux organisations à but non lucratif prévues par le règlement CRC n°99-01.

Les comptes de Solidarité Sida et du Fonds Solidarité Sida Afrique ont été certifiés par le cabinet PricewaterhouseCoopers, Commissaire aux Comptes de Solidarité Sida depuis 1995. Cette certification atteste non seulement du respect des normes comptables, de l'exactitude et de la rigueur de nos comptes, mais également de la bonne affectation de nos ressources conformément à nos statuts.

AUTRES INFORMATIONS RÉGLEMENTAIRES

Il n'y a pas d'événements postérieurs à la clôture impactant les comptes arrêtés au 31 décembre 2019.

Il n'y a pas eu de changement de méthode comptable ni de modifications intervenues dans la présentation des comptes annuels.

Les états financiers de l'association ont été préparés sur la base de la continuité. Les activités ont été affectées par la COVID-19 sur l'année 2020. A la date de l'arrêt des comptes par le conseil d'administration des états financiers 2019, il n'est pas possible d'en apprécier l'impact financier éventuel sur l'association.

Les dettes fournisseurs représentant 400.412 euros à fin décembre 2019 et ont une échéance de paiement inférieure à 60 jours.

COMPTE DE RÉSULTAT ET BILAN

(Période du 1er janvier au 31 décembre 2019 - en euros)

Charges	Exercice 2019	Exercice 2018	Produits	Exercice 2019	Exercice 2018
Achats de marchandises	112 806	108 576	Produits d'exploitation	6 183 973	6 041 731
Achats de marchandises	125 741	114 971	Ventes de marchandises	5 559 563	5 171 808
Variations de stocks	-12 935	-6 395	Vente de services	624 410	869 923
Consommation en provenance des tiers	7 546 429	6 867 029	Autres produits	2 241 634	2 300 847
Achats services extérieurs	7 546 429	6 867 029	Dons et legs	537 715	786 024
			Partenariats	1 674 264	1 483 848
			Cotisations	29 655	30 975
Impôts, taxes et versement assimilés	81 086	260 545	Subventions	3 919 104	2 382 255
Charges de personnel	1 917 538	1 968 037	Produits financiers	4 263	370
Salaires	1 326 149	1 382 457	Produits exceptionnels	16 230	62 276
Charges sociales	591 389	585 580	Reprise de provision & transfert de charges	187 316	51 316
Dotations aux amortissements et provisions	17 759	18 150			
Engagement à réaliser sur exercices antérieurs	136 546	170 187			
Autres charges	2 046 853	1 277 529			
Soutien aux associations	1 423 991	865 549			
Autres charges	622 861	411 980			
Charges financières	17	135			
Charges exceptionnelles	60 097	7 174			
Résultat Net Crédeur	633 389	161 433	Résultat Net Débiteur		
TOTAL GENERAL en Euros	12 552 520	10 838 794	TOTAL GENERAL en Euros	12 552 520	10 838 794

Actif	Exercice 2019	Exercice 2018	Passif	Exercice 2019	Exercice 2018
Immobilisation	141 959	115 150	Fonds associatifs et réserves		
Immobilisations incorporelles	635	3 621	Autres réserves	100 000	100 000
Immobilisations corporelles	40 428	42 977	Réserve pour projet associatif	560 000	560 000
Immobilisations financières	100 896	68 552	Report à Nouveau	83 297	-78 136
Stocks	29 307	11 904	Résultat de l'exercice	633 389	161 433
Stocks de marchandises	29 307	11 904	Fonds Propres	1 376 686	743 297
Avances et Acomptes	-	-	Fonds Dédiés	136 546	170 187
Avances et acomptes versés			Autres Dettes financières (dépôts reçus)	-	2 400
Créances	1 839 873	2 640 507	Dettes fournisseurs	553 234	96 848
Clients et Comptes rattachés	491 415	290 229	Fournisseurs	400 412	53 057
Autres créances	1 348 458	2 350 279	Factures non parvenues	152 822	43 791
Valeurs mobilières de placement	-	1 571	Dettes fiscales et sociales	286 589	371 103
Sicav et Certificat de Dépôt	-	1 571	Autres dettes	349 141	598 448
Disponibilités	2 166 194	1 087 488	Autres dettes	83 541	105 931
Banque	2 163 632	1 081 058	Fonds engagés à verser	265 600	492 517
Caisse	2 562	6 430	Produits constatés d'avance	1 491 459	1 878 197
Charges constatées d'avance	16 322	3 860			
TOTAL GENERAL	4 193 655	3 860 480	TOTAL GENERAL	4 193 655	3 860 480



16bis avenue Parmentier
F-75011 PARIS

Tel : +33 1 53 10 22 22

www.solidarite-sida.org